

bazar

DIMANCHE LE 29 AOÛT 1976



**Céline Lomez
et
Louise Portal
font un tour
de piste
ensemble**

**Dionne -
Brégent:
déjouer
la
musique**

théâtre

"Dites-le avec des fleurs"
(Bateau-théâtre l'Escale, Saint-Marc-sur-le-Richelieu)

Une comédie très attendue, fruit du travail de deux auteurs dramatiques québécois, Marcel Dubé et Jean Barbeau. Guy Godin, Louise Latraverse, Andrée Boucher y tiennent les principaux rôles.

L'oeuf à la coque
(Théâtre d'été de Sun Valley,

Marcel Frank a obtenu beaucoup de succès à Paris avec sa dernière pièce. Elle y a été jouée 1794 fois. En vedette: Henri Norbert, Françoise Lemieux, Madeleine Sicotte, etc.

"L'ouvre-boîte"
Théâtre du Nouveau Monde, durant l'été

Une excellente pièce, drôle, intelligente et émouvante de Victor Lanoux, adaptée par Jean-Louis Roux et Yvon Deschamps. Deschamps interprète dans ce spectacle théâtral son personnage du gars de la "shop" et Jean-Louis le rôle d'un intellectuel. Il ne faut pas rater cette pièce.



Yvon Deschamps et Jean-Louis Roux dans l'Ouvre-boîte.

Les héros de mon enfance
(Théâtre de Marjolaine,

Les pièces de Michel Tremblay sont souvent des événements. Gaëtan Labrèche, Marjolaine Hébert, Véronique LeFlaquais et d'autres y jouent la comédie.

Hermine
(Le Théâtre des Marguerites, à Trois-Rivières

Une comédie-vaudeville de Claude Magnier jouée par Janine Sutto, Léo Hlal, Georges Carrères, etc...

Je veux voir Mioussov
(Théâtre des Prairies, à Joliette.

Il s'agit encore d'une comédie qui se veut une satire du fonctionnarisme. Roger Lebel, Béatrice Picard, Françoise Faucher et une brochette d'autres comédiens connus composent la distribution.

variétés

Ricet Barrier
(Boîte à chansons de l'Hôtel Méridien)

Son dernier tube s'appelle "Les Spermatozoïdes". C'est tout dire. Ricet Barrier est un humoriste opti-



Ricet Barrier

miste et un fin chansonnier. Il revient au Québec après trois ans d'absence. En vedette à compter de mercredi. Ce soir, votre dernière chance de voir et entendre Monsieur Pointu.

Circociel
(L'Évêché de l'Hôtel Nelson)

C'est la nouvelle revue de François Guy. Une manière de cirque de la chanson. Avec Robert Leroux, Jean-Guy et Lise Durocher, Val

Vondina, Robert Trépanier, Louise Portal, Céline Lomez et Jean Millaire.

Oasis
(L'Imprévu de l'Hôtel Iroquois)

Ce jeune groupe a été fort apprécié lors de son dernier passage à Montréal. C'est une façon nouvelle de voir le folklore québécois. A compter du 31 août et jusqu'au 5 septembre.

Jean-Pierre Ferland
(Patriote de Ste-Agathe)

A compter de mardi soir, celui qui sait parler aux femmes. Ce soir, la dernière chance de voir Gilles Vigneault.




Jean-Pierre Ferland

Rahsaan Roland Kirk
(Vendredi le 3 sept. à la PdA)

Le virtuose du saxophone qui n'en est pas à sa première rencontre avec le Montréalais. Pour ceux qui aiment le sax, la flûte et le jazz.

bazar sommaire

Page	Titre	Auteur	Photographe
4-5-6	Cinéma	Georges-Hébert Germain	
8	Dionne-Brégent : déjouer la musique	Georges-Hébert Germain	Marc-André Beaudin
10	En tête d'affiche		
12-13	Céline Lomez et Louise Portal font un tour de piste ensemble	Claude Langlois	Robert Bertrand et Pierre Beaudin
			
14-15	Télévision	Monique Mathieu	
16	Disques	Denis Tremblay	
18	Rudolph Valentino : on veut un miracle		
19	Livres	François Piazza	
20	Les carnets de Marcel Dubé	Odette Bourdon	
21	Comment apprendre à ne plus vivre seul	Odette Bourdon	Réjean Meloche
22-23	Restaurant	Monique Mathieu	Robert Bertrand
24	Ne mettez pas toutes vos tomates dans le même panier	J. Bourdeau	Ronald Armstrong
Couverture			Robert Bertrand

bazar propose

films

La dernière femme

(Complexe Desjardins et Chevalier). Ferreri, qui nous a déjà donné "La grande bouffe" et "Touche pas la femme blanche", continue de provoquer de vives réactions avec son oeuvre cinématographique pour le moins originale. L'histoire qu'il nous raconte est simple et horrible. Un homme aux prises avec les problèmes que lui cause la libération de la femme (de ses femmes), décide d'en finir en s'attaquant directement à la source de tous ses maux. Il se castre, un soir de brosse.

All the President's men

(Place Ville-Marie). C'est le dossier Watergate que nous étudions en compagnie des journalistes du Washington Post qui par leurs écrits ont déclenché toute cette affaire qui a mené à la démission de Nixon. Avec Robert Redford et Dustin Hoffman.

Gone with the wind

(Claremont). Pour ceux qui n'ont pas encore vu ce grand classique du cinéma américain et qui ont le courage de se taper trois longues heures d'une épopée romantique que la présence de Clark Gable et Vivian Leigh ne parvient pas toujours à rendre passionnante.

Pas de problème

(Laval). Encore des bagnoles, des poursuites, des chasses à l'homme dans les rues de Paris et de la folle vitesse sur les autoroutes de France. Un cadavre malencontreusement caché dans la voiture d'un homme d'affaires doit être retrouvé au plus vite et à tout prix. Ça nous vaut une gentille comédie et quelques scènes spectaculaires. Mais pas de quoi se pêter la tête au plafond.

"Parfum de femmes"

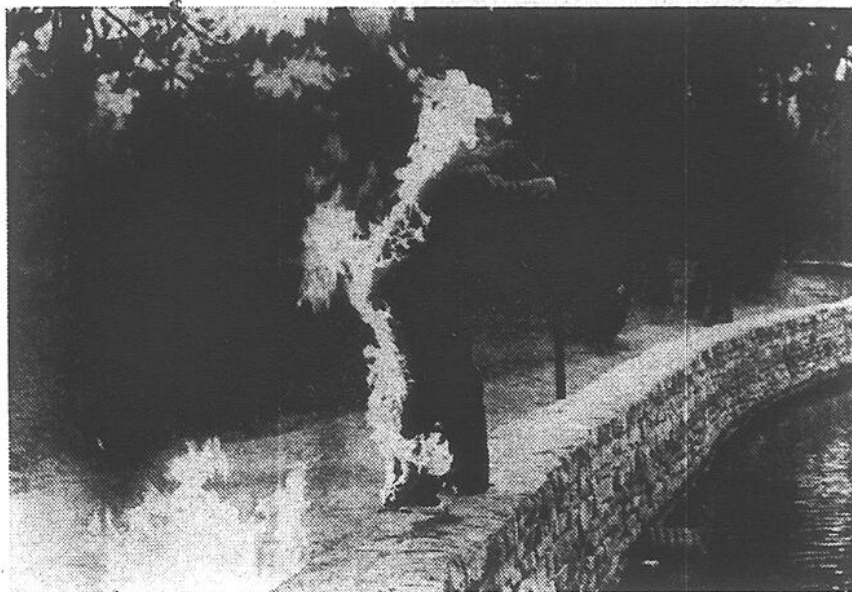
(Dauphin). Un brillant numéro d'acteur qui a valu à Vittorio Gassman les éloges de la critique internationale et de belles palmes académiques. Il joue là-dedans le rôle d'un militaire devenu aveugle. Il se promène à travers l'Italie humant toutes les femmes et touchant par moment le fond du désespoir.

A bout de nerfs

(Château, Laval, Parisien). Un film canadien qui passe en anglais au Séville et au Dorval. Tourné à Toronto et produit par Claude Héroux (le frère de l'autre). Se place vraisemblablement dans le genre policier et film d'action. Met en vedette Bo Svenson et Robert Culp, vétérans des séries policières américaines.

La grande casse

(St-Denis et Viau). C'est une véritable entreprise de démolition. Pas moins de 93 bagnoles sont déchiquées l'une après l'autre. Des poursuites époustouflantes qui durent des dix ou quin-



A bout de nerfs

ze minutes. Une histoire du plus grand voleur de voitures des Etats-Unis qui se spécialise dans les Rolls-Royce, Jaguar et les grandes limousines de luxe. Ne se fait jamais prendre, mais en voit de toutes les couleurs. Ses aventures finissent cependant par lasser et ennuyer l'honnête spectateur.

Silent Movie

(Place du Canada). Une brillante parodie du cinéma muet, réalisée par Mel Brooks, qui nous a déjà donné "Young Frankenstein" et "Blazing Saddles", dans lesquels il s'est révélé l'un des grands champions du rire cinématographique. "Silent Movie" vous amusera hautement, même si vous ne parlez pas l'anglais. C'est un film d'images et de gags. Un seul mot y est prononcé. Et c'est un mot qui se comprend dans à peu près toutes les langues.

Chronique des années de Braise

(Elysée). Film historique et politique qui nous replonge au coeur des événements qui ont entouré la révolution algérienne. On y retrouve l'atmosphère de "La bataille d'Alger", cet admirable film qu'on peut voir encore à la télévision ou à l'Outremont. "Chronique des années de braise", qui dure près de trois heures et demi, a remporté la palme d'or au festival de Cannes en 1975.

Gumball Rally

(Claremont, Palace, Ciné-Parc Dollard). C'est une histoire de fous qui participent à un "rally" automobile qui promène les spectateurs de la côte est à la côte ouest. L'enjeu, une machine à boules de gomme. Ils traversent les States à tombeaux ouverts, prennent régulièrement le champ, s'embourbent, se cassent la gueule. Mais on rit quand même d'un bout à l'autre.

"Vol au-dessus d'un nid de coucou"

(Crémazie). Réalisé par le Tchèque Milos Forman qui pose sur l'Amérique un regard plein d'ironie et de reproches. Jack Nicholson, le personnage principal, y est extraordinaire. L'un des films les plus importants de l'année.

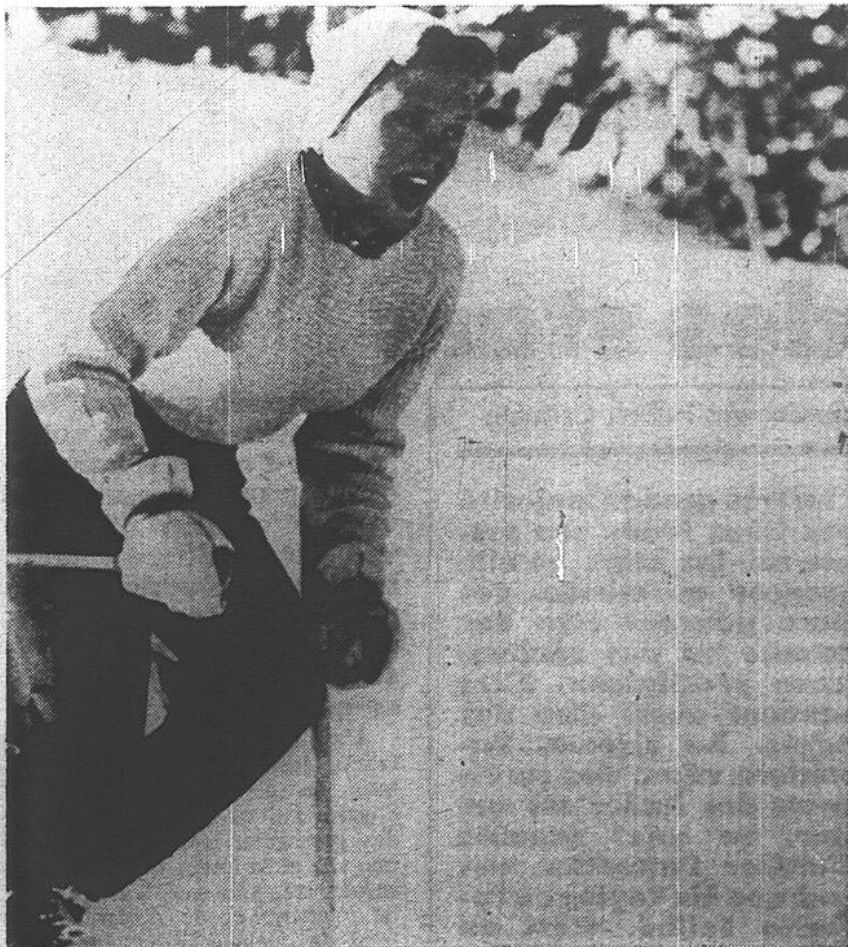
St-Ives

(Parisien). Un Charles Bronson qui en vaut bien un autre. Violence et passion, muscles et coups de feu. Un journaliste s'embarque comme pigiste dans une histoire de chantage et d'extorsion. Beaucoup d'action. Réservé à ceux que le genre intéresse.

Benji

(Berri, Mercier, ciné-parcs Joliette, Odéon (à Boucherville), St-Jérôme et Vaudreuil)

Si l'on en croit les innombrables communiqués qui nous parviennent des Films Mutuels, qui distribuent "Benji", "la qualité de ce film égale ou dépasse même les productions de Walt Disney, depuis sa mort". C'est l'histoire d'un "extraordinaire petit chien qui a passionné, fait rire et pleurer 38 millions d'Américains, petits et grands".



L'autre versant de la montagne.

Drum

(Parisien). Ce film, qui sort simultanément dans trois des salles du Parisien, met en vedette le célèbre boxeur noir, Ken Norton, qui a jadis cassé la gueule à Muhammad Ali. Ça se passe à la Nouvelle-Orléans, au temps de l'esclavage. Il y a de la révolte.

Midway

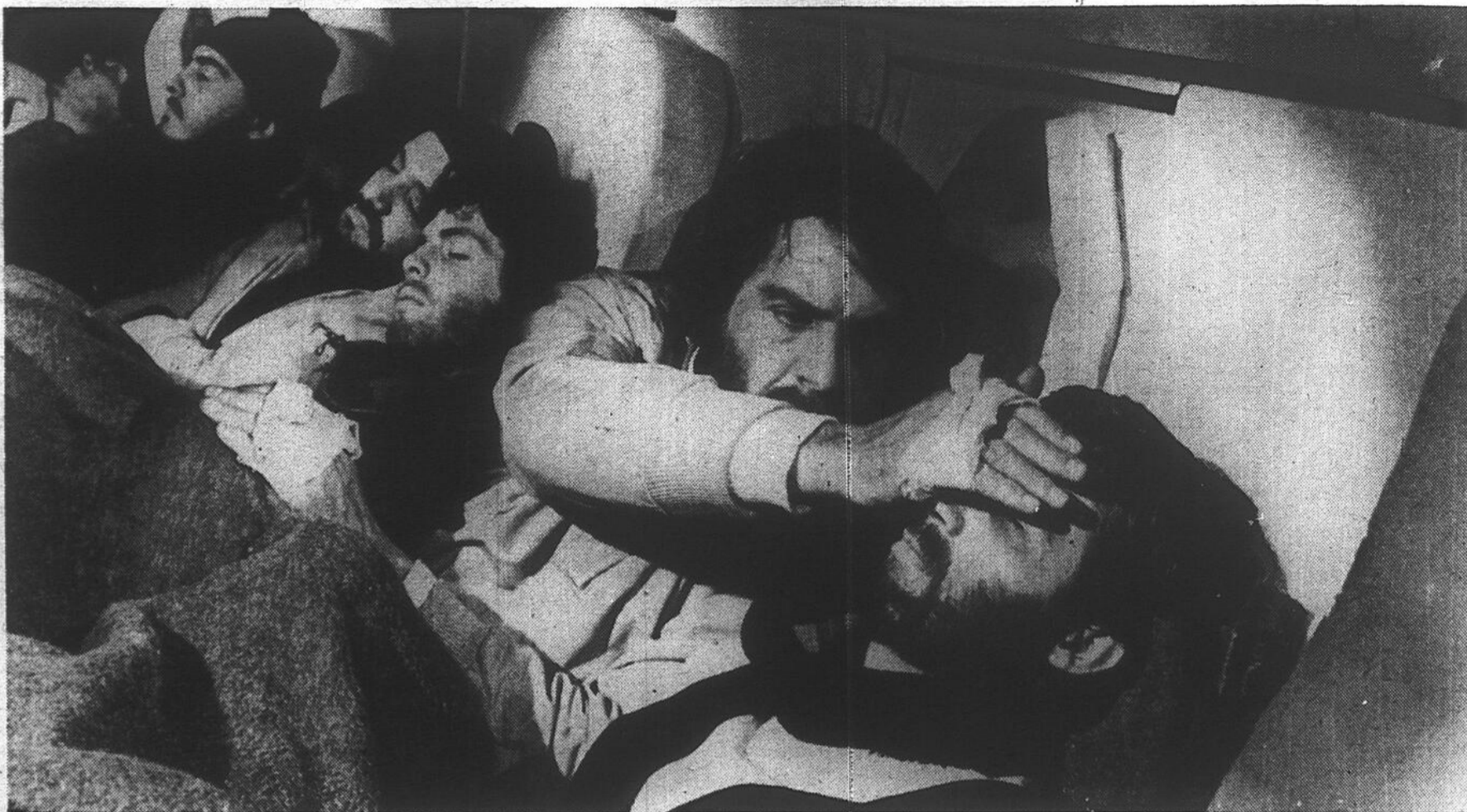
(Atwater). Un film d'effets sonores et visuels qui s'ajoute à la liste des "Earthquake", "Poseidon", "Tower-ing Inferno". Ça nous raconte un épisode de la guerre du Pacifique au cours duquel se sont affrontés les Américains et les Japonais dans une guerre terriblement spectaculaire : combats navals et aériens, immenses explosions en plein ciel, naufrage. Avec Charlton Heston et Peter Fonda.

Survivre

(Laval, Parisien, Westmount Square). Le livre, "Les survivants des Andes" a été un best-seller, il y a deux ans. Ça raconte l'horrible histoire vécue par une équipe de footballeurs sud-américains, dont l'avion s'est écrasé dans un coin perdu des Andes. Ils y sont restés plusieurs mois. Et ont dû pour survivre manger les corps de leurs compagnons morts dans l'écrasement et conservés dans le grand frigidaire du bon Dieu.

L'autre versant de la montagne

(Champlain, Villeray, Verdun). Une championne de ski fait une terrible chute qui la rend infirme pour le restant de ses jours. Elle devra réapprendre à vivre et remonter péniblement la pente, le sombre versant de la montagne. Film mélo, sentimental, pour toute la famille.



Quand les événements se prennent pour des stars

par Georges-Hébert Germain

La très grande majorité des films fonde son succès sur les stars qu'elle propose au monde. Ces stars peuvent être des acteurs ou des réalisateurs prestigieux. Elles peuvent aussi être des sujets. Au cinéma, l'aventure vécue des survivants des Andes est une star, un sujet capable d'attirer l'attention autant que Liz Taylor ou Federico Fellini. C'est un exploit étonnant qui, il y a quatre ans, a boulever-

sé le monde entier. Il fallait s'attendre à ce qu'un jour ou l'autre il soit engagé par les gars des vues. C'est fait. "Survive" est rendu au cinéma où il met en vedette, non pas de brillants acteurs, ni de prestigieux réalisateurs, mais un fait vécu et connu de tous.

L'avion s'est écrasé avec grand fracas, juste au moment où j'entrais au cinéma du Westmount Square. J'ai vu et entendu la peur des passagers. L'appareil a perdu une aile et la queue qui sont allées revoler très loin dans les airs avant de s'écraser et de disparaître au fond de quelque insondable ravin. Et tout s'est immobilisé dans l'épouvantable blancheur des Andes. Une

vingtaine de morts, autant de blessés. A l'avant, dans la cabine de pilotage, un homme en uniforme tente déjà de rejoindre Santiago par radio afin de faire savoir au monde que ses affaires vont très mal. Il a un bras arraché à la hauteur de l'épaule et il n'est pas bien sûr d'avoir encore ses jambes. Derrière lui, ça hurle, ça geint et ça pleure et ça invoque tant bien que mal le nom de Dieu. Et tout autour, c'est la tempête de neige, le froid, le vent, la nuit.

"Survive" allait me raconter une histoire vécue que je connaissais déjà. Je l'ai suivie comme tout le monde dans les journaux. "Un avion s'écrase dans les Andes. On est sans nouvelle des 45 passagers". Ce sont des joueurs de rugby uruguayens qui s'en allaient disputer un match inter-universitaire à Santiago, au Chili. Les journaux de l'époque (printemps austral 72, un vendredi 13) ont relaté les faits.

Pendant des jours, des équipes de chercheurs ont sillonné en vain le ciel et les glaciers de la région où on croyait que l'appareil s'était écrasé. Puis, au bout d'une semaine et après une seconde grosse tempête, on a abandonné toutes les recherches, on a classé l'affaire. Il était physiquement impossible que les survivants, s'il y en avait eu, aient passé à travers les tempêtes de neige et la vague de froid qui avaient sévi sur tout le plateau andin. Quelques parents ont continué d'espérer, ont engagé des pilotes casse-cou et même des voyants et des médiums spirites. Mais les autorités officielles ont clos le dossier en disant qu'il n'y avait plus rien à faire.

Et pourtant, 72 jours plus tard, un paysan du coin aperçoit deux hommes assez mal en point qui affirment être descendus de là-haut pour chercher du secours. Le lendemain matin, les journaux, la radio



cinéma

une très haute chaîne de montagnes meurtrières sur laquelle personne n'avait jamais osé s'aventurer, sauf au cours des courts mois d'été.

Mais l'opinion mondiale est secouée plus encore quand on apprend que les rescapés ont survécu en se nourrissant de la chair de leurs compagnons morts dans l'écrasement ou assommés par une monstrueuse avalanche qui en a achevé quelques-uns. Les corps enfoncés dans la neige étaient bien conservés. Et après avoir épuisé les maigres réserves de nourritures qu'il y avait dans l'avion, les survivants se sont mis à les dépecer un à un, surmontant peu à peu l'horreur qui au début leur étreignait le gosier et allant jusqu'à se préparer de délicats amuse-gueule avec les doigts et les langues, et de substantiels pot-au-feu avec les fesses et les biceps de leurs ex-coéquipiers au rugby. Ceux d'entre eux qui ont refusé de manger de leurs semblables sont morts à leur tour. On sait aujourd'hui, ce qu'il est advenu de leurs dépouillés.

Quand le monde a appris ça, il y a eu des pour et des contre. Il y a eu une vive discussion dans laquelle moralistes et théologiens se sont faits aller à qui mieux mieux. Le Pape a dû se prononcer. On a déclaré que la symbolique de l'Eucharistie cautionnait l'attitude des survivants des Andes. On s'est dit que le premier devoir de tout être vivant est de survivre d'abord. Primum vivere, comme disait le philosophe. Mais nos seize survivants sont restés profondément marqués et trau-



matés par ce qui leur est arrivé. Il paraît qu'ils n'aiment pas beaucoup parler de leur aventure et qu'après le sauvetage, chacun est allé de son côté et n'a plus cherché à voir les autres.

J'ai lu, l'été dernier, le livre qu'a fait un journaliste anglais à partir des témoignages des "Survivants des Andes". C'est un livre vite fait, vite écrit, sans style. Mais l'histoire qu'il raconte est à ce point passionnante et fascinante, qu'on le lit

d'un trait du début à la fin. Je m'attendais à retrouver un peu la même chose dans le film "Survive". Pas un chef-d'oeuvre du cinéma, mais un bon reportage sur l'une des plus troublantes aventures vécues par un groupe d'hommes. Je pensais assister aux entrevues avec quelques-uns des survivants, avec ceux qui ont participé aux recherches, avec les parents, les moralistes pour ou contre, etc. J'ai vite déchanté.

"Survive" est tourné en studio et la télévision du monde entier, se remettent à parler de l'affaire. Ça tient de l'incroyable, du miracle, de l'exploit. Seize personnes ont survécu à l'écrasement de l'avion, à la tempête, au froid, à la faim, aux avalanches. Et en plus, deux d'entre elles ont réussi (exploit sans précédent) à traverser à pied et sans aucun équipement, ni aucune expérience, à traverser à pied la moitié de la cordillère des Andes,



cinéma

Cine Parc CURRY HILL

★ 5 étoiles ★ PLUS HAUTE COTE
D'UNE TENDRESSE AMORALE ET D'UN
COMIQUE BORDANT, UNE PERFORMANCE
BRILLANTE ET TROUANTE
D'AL PACINO. "The Godfather Part II"

CE FILM EST UNE FETE ECLATANTE,
MERVEILLEUSEMENT JOUE,
DES CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES."

"UN APRES-MIDI DE CHIEN"
(DOG DAY AFTERNOON)

JOBEN WAXNER
dans
UN SILENCIEUX AU BOUT DU CANON
EN COULEURS



avec de mauvais techniciens, de mauvais acteurs, de mauvais caméramen, de naïeux truqueurs. Afin de masquer la pauvreté des "effets spéciaux", on a filtré lourdement les images; on les a embrouillées, rendues floues et irréelles. Et on a mis sur ça une musique de big band digne des grands films sentimentaux et mélos des années 50. La neige qui s'infiltre par les hublofs de l'avion déboîté est faite de flocons de caoutchouc mousse parfaitement sphérique. Les corps congelés se déparent aussi facilement qu'un bon rosbif saignant. Et les survivants conservent tous leur belle tête bouclée et leur teint frais de jeunes premiers du début à la fin.

Ce qui m'enrage et me décourage, c'est de voir qu'une bande de beignes inqptes ont réussi à faire un film à succès en se servant d'un événement spectaculaire qui a déjà étonné et intrigué le monde entier. Peu importe que cet événement soit totalement défigurés, il saura attirer des centaines de milliers de spectateurs dans tous les pays. Les hommes l'ont fait entrer de force dans leur "star system".

jeunes filles PERVERSES

Faut voir ça de plus près!

PLUS le miroir Obscène

BIJOU
5030 rue Papineau 527-9131

ARLEQUIN
1004 St. CATHERINE EST. 284-2943

HAROLD ET MAUDE
Musique de Cat Stevens
Film de Hal Ashby

HORAIRE:
HAROLD Sem. 9.35; Sam. 5.25, 9.35; Dim. 1.50, 6.00, 9.40.
JONATHAN Sem. 7.30; Sam. 7.30; Dim. 3.50, 7.45

Cinéma 7art
722 0302
3180 rue BELANGER

Jonathan Livingston LE GOELAND
Musique de Neil Diamond
Film de Hal Bartlett

Festival d'Erotisme INTERNATIONAL

1.00 **La GRANDE PARTOUZE**

3.00 **FLOSSIE**

5.00 **MES NUITS AVEC ALICE, PENELOPE ARNOLD, MAUDE & RICHARD**

7.00 **les BIJOUX de TAMILLE**

9.00 **PARTIES CARRÉES**

MIDI-MINUIT
4462 St DENIS 842 8264

Adm. \$275 chaque film

TEMOIN D'UN MEURTRE DOIT-IL PARLER?

ABOUT DE NERFS

BO SVENSON ROBERT CULP

2e SEM. **CHATEAU**
St Denis & Belanger 271-1103

PAPINEAU
Papineau & Mt. Royal 527-8635

5 cinémas LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

2e FILM À CHAQUE CINE

CHATEAU: 12.40, 4.10, 7.40. PAPINEAU: 1.30, 4.40, 7.50. LAVAL: Sur semaine dès 7.00. Samedi et dimanche: 1.20, 5.15, 7.00. Sam. dernier spectacle 9.15.

Paramount Pictures présente
un film de ROMAN POLANSKI

LE LOCATAIRE
"THE TENANT"

PARISIEN: 12.10, 2.25, 4.40, 6.55, 9.10
LAVAL: sem., 6.30 et 8.50; sam. et dim., 1.50, 4.10, 6.30, 8.10
GREENFIELD: sem., 6.20 et 8.45; sam. et dim., 1.30, 3.50, 6.20, 8.45
VERSAILLES: sem., 6.25 et 8.45; sam. et dim., 1.45, 4.05, 6.25, 8.45

5 cinémas LAVAL
400 St. CATHERINE O. 866-3856
CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES
7265 SHERBROOKE E. 353-7880

GREENFIELD PK.
PL. Greenfield Park 671-6129

BRASSERIE LES MOUSQUETAIRES DU ROY

PRESENTE EN SPECTACLE
MARC ALEXANDRE CHANSONNIER QUEBECOIS
Lundi au vendredi de 7 h. à minuit.
Métro
515 est, rue Sherbrooke Sherbrooke
(entre le métro et l'Auberge Richelieu)

DALIDA
"Parlez-moi d'amour"

Grand special cette semaine aux 4 cinémas Québécois

1 "Comment faire les maris cocus"
2 "On est cocu mais intelligent"
3
4

Tous les soirs des 7 h.

LA PARTOUZE

1 St. MICHEL JARRY 727-1752
2 ONTARIO PLESSIS 521-7885
3 5802 St. MONTE 766-8133
4 CENTRALE 366-7931

MATINEE SAMEDI ET DIMANCHE, DES MIDI.
LES ENFANTS SONT EN SECURITE...
LES PARENTS PEUVENT S'AMUSER.
4 FILMS EN PLUS DU TIRAGE. SAM.: \$1.25, DIM.: \$1.75

"LA REVANCHE DU MUSTANG"

"FLIPPER LE DAUPHIN"

Lucille BALL dans "La ronde du plaisir"

"RIN-TIN-TIN"

ETOILE
6135 BOUL. ST-MICHEL

MARQUIS
1371 EST. ONTARIO

MONACO
5801 BOUL. MONK

LASALLE
7703, 74 AVE V. LASALLE

ARL...
2:4...
ver...
ATW...
Tou...
7:2...
ATW...
12:...
ven...
AVE...
5:5...
BEA...
6:0...
7:2...
5:4...
BER...
Tou...
Alo...
mai...
BIJO...
2:4...
2:4...
BONA...
1:0...
BONA...
des...
sem...
1:1...
CARR...
4:00...
18...
CARR...
Tou...
7:30...
CHAN...
la...
2:30...
aig...
4:2...
CHAT...
d'un...
ne...
CHAT...
2:30...
12:...
CHAT...
1:10...
10:...
CHEV...
12:...
CHON...
Dim...
7:00...
1:00...
CINE...
ving...
sam...
rid...
5:45...
CINE...
4:2...
12:...
CINE...
Girl...
from...
CINE...
Thru...
9:35...
8:15...
CINE...
page...
6:00...
CINE...
infer...
8:50...
cour...
9:00...
CLAR...
Win...
COMM...
amor...
Les...
vien...
COMF...
5:00...
on...
7:50...
7:15...
7:35...
7:35...
COMF...
dern...
7:20...
COTE...
deal...
CREM...
nid...
2:10...
7:30...
DAUP...
de...
5:30...
9:30...
DAUP...
1:60...
5:30...
9:50...
ELEC...
voyo...
prob...
ELY...
le...
5:30...
tion...
ELY...
me...
9:30...
10:0...
9:30...
EROS...
5:45...
5:05...
EVE...
3:15...
2:00...
GREE...
Same...
6:20...
GUY...
Sept...
Mud...
10:05...
KENT...
12:55...
LAV...
man...
8:00...
LAV...
Same...
9:10...
7:10...
LAV...
medi...
9:15...
7:00...
LAV...
medi...
9:40...
sema...
LAV...
dima...
Sur...

cinéma



ARLEQUIN — Le miroir obscur: 2:45, 6:20, 9:50. Jeunes filles perverses: 1:10, 4:30, 8:05.

ATWATER I — Shadow of the Hawk. Toute la semaine: 1:30, 3:30, 5:30, 7:20, 9:15.

ATWATER II — Midway. Sam.-dim.: 12:30, 2:40, 5:00, 7:20, 9:30. Lun.-ven.: 7:20, 9:30.

AVENUE — Hawmps: 12:30, 3:15, 5:50, 8:25.

BEAVER — Sexpert. Midi: 3:15, 6:05, 8:55. Delicato: 1:40, 4:30, 7:20, 10:10. Court Métrage: 2:50, 5:40, 8:30.

BERRI — Cauchemar vers l'inconnu. Toute la semaine: 3:00, 6:20, 9:40. Aloha Bobby et Rose. Toute la semaine: 1:20, 4:40, 8:00.

BIJOU — Le miroir obscur: 1:10, 4:40, 8:15. Jeunes filles perverses: 2:45, 6:15, 9:50.

BONAVENTURE I — Drive In: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

BONAVENTURE 2 — Innocence and desire: la governess: continué sem. dès 10:30, sam., dim. dès 1:15.

CARRE ST-LOUIS — Benil: 12:30, 4:00, 7:40. La moutarde me monte au nez: 2:20, 5:50, 9:30.

CAREFOUR — L'argent de poche. Toute la semaine: 1:15, 3:15, 5:15, 7:30, 9:30.

CHAMPLAIN I — L'autre versant de la montagne. Toute la semaine: 2:30, 6:20, 10:00. La Kermesse des aigles. Toute la semaine: 12:30, 4:20, 8:00.

CHAMPLAIN II — Vol au-dessus d'un nid de coucou. Toute la semaine: 12:00, 2:10, 4:35, 7:00, 9:25.

CHATEAU I — A bout de nerfs: 2:30, 6:00, 9:30. La loi du faillit: 12:40, 4:10, 7:40.

CHATEAU 2 — Justice sauvage 2: 1:10, 5:05, 9:05. Un filic hors la loi: 3:10, 7:05.

CHEVALIER — La dernière femme: 12:25, 2:35, 4:50, 7:10, 9:30.

CHOMEDY — 3 jours du Condor. Dimanche: 3:10, 7:20, Lun.-sam.: 7:00. Plein la gueule. Dimanche: 1:00, 5:10, 9:25. Lun.-sam.: 9:00.

CINEMA 70 ART — Jonathan Livingston le goéland. Sem.: 7:30, sam.: 7:30. Dim.: 3:50, 7:45. Harold et Maude. Sem.: 9:35, sam.: 5:45, 9:35. Dim.: 1:50, 6:00, 9:50.

CINE 539 — Sexpert: 11:00, 1:30, 4:15, 7:05, 9:50. Fear of Love: 12:10, 2:40, 5:25, 8:15.

CINE CENTRE No 1 — Nashville Girl: 12:00, 3:15, 6:30, 9:45. Tales from the Crypt: 1:35, 4:50, 8:05.

CINE CENTRE No 2 — Deep Throat Part II: 12:55, 3:45, 6:40, 9:35. Forbidden Love: 2:30, 5:20, 8:15.

CINEMA LA SCALA — Bingo: 2:30, 6:00, 9:30. On a retrouvé la 7e compagnie: 1:00, 4:30, 8:00.

CINEMA LONGUEUIL — La tour infernale: sem. 8:50, sam. 4:45, 8:50, dim. 12:30, 4:45, 8:50. La course contre l'enfer: 7:15, sam. 3:00, 7:20, dim. 3:15, 7:20.

CLAREMONT — Gone with the Wind: 12:15, 4:05, 8:10.

COMMODORE — Les aventures amoureuse d'un commis voyageur. Les enlambées. En amour ça va, ça vient.

COMPLEXE DESJARDINS — Salle 1 — La dernière femme: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Salle 2 — Silence on tourne: 12:40, 2:25, 4:15, 6:05, 7:50, 9:45. Salle 3 — A nous les petites Anglaises: 1:10, 3:10, 5:10, 7:15, 9:15. Salle 4 — L'important c'est d'aimer: 1:30, 3:30, 5:35, 7:35, 9:40.

COMPLEXE DESJARDINS I — La dernière femme: 12:25, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

COTE-DES-NEIGES II — Murder by death: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

CREMAZIE — Vol au-dessus d'un nid de coucou. Sam. dim. 12:00, 2:10, 4:35, 7:00, 9:25. Lun. ven. 7:30, 9:15.

DAUPHIN (Renoir) — Les gallettes de Pont-Aven. Sam. dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Lun. ven. 7:30, 9:30.

DAUPHIN (McLaren) — La course à l'échalo. Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Lun. ven.: 7:30, 9:30.

ELECTRA — Des filles pour deux voyous: 1:00, 4:25, 7:50. Pas de problème: 2:40, 6:05, 9:30.

ELYSEE (Salle Eisenstein) — Belle: 7:30, 9:30, sam. dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, sam. dernière représentation 10:00, dim. 9:30.

ELYSEE (Salle Resnais) — L'énigme de Gaspar Hauser: sem. 7:30, 9:30, sam. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00, dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

EROS — Helena: 10:15, 12:40, 3:10, 5:45, 8:15. Taste of Youth: 11:30, 2:05, 4:35, 7:05, 9:40.

EVE — Deep Inside: 10:00, 12:35, 3:15, 5:50, 8:25. Déficance: 11:20, 2:00, 4:35, 7:15, 9:50.

GREENFIELD II — Le localaire. Samedi et dimanche à 1:30, 3:50, 6:20, 8:45. Sur semaine dès 6:20.

GUY — What Eve Happened to Miss September: 12:00, 2:55, 5:45, 8:35. Muddy Mama: 1:35, 4:25, 7:15, 10:05. Court métrage: 2:50, 5:40.

KENT — All the President's Men: 12:55, 3:30, 6:05, 8:40.

LAVAL I — Survive. Samedi et dimanche à 1:00, 2:45, 4:30, 6:15, 8:00, 9:45. Sur semaine dès 6:15.

LAVAL II — Justice sauvage no 2. Samedi et dimanche à 1:10, 5:10, 9:10. Un filic hors la loi: 3:10, 7:10. Sur semaine dès 7:10.

LAVAL III — A bout de nerfs. Samedi et dimanche à 1:20, 5:15, 9:15. La pluie de l'enfer: 3:00, 7:00. Sur semaine dès 7:00.

LAVAL IV — Pas de problème. Samedi et dimanche à 2:25, 6:05, 9:40. Duel: 12:45, 4:20, 7:55. Sur semaine dès 6:05.

LAVAL V — Le localaire. Samedi et dimanche à 1:50, 4:10, 6:30, 8:50. Sur semaine dès 6:30.

DEFINITIVEMENT
...PAS DE PROBLEME AVEC LES CRITIQUES!
Folichon a mort!
■ BON DIMANCHE Canal 10
■ LA PRESSE

Une comédie folle.
Un excellent divertissement
■ JOURNAL DE MONTREAL
Il faut voir ce film.
■ DIMANCHE MATIN
Une oeuvre rare.
■ MONTREAL MATIN

LES RECORDS DU RIRE:
C'est du rire à perpétuité!
C'est du rire à perpétuité!
C'est du rire à perpétuité!

PAS DE PROBLEME
LES BAT TOUS!

avec JEAN LEFEBVRE - Mimi Mior - Bernard Mazer - Couleur

C'EST DU RIRE A PERPETUITE!
ORIANE LES FEMMES FONT DING DONG!
Dimanche: dès 1.30 Sur sem.: dès 4.30

Dès 1.00

ELECTRA 514-341-5171
MAISONNEUVE 514-341-5171

JUSTICE SAUVAGE 14 ANS

2e PARTIE

BUD SPENCER
Un Filic Hors-la-loi

CHATEAU: 1.10, 5.05, 7.00. LAVAL: sem. 7.10, sam. et dim. 1.10, 5.10, 7.10

CHATEAU 2 St Denis & Belanger 271-1103
5 cinémas LAVAL 2 CENTRE LAVAL 688-7776
AUSSI: MASKA (St-Hyacinthe)

93 VOITURES DÉMOLIES...en moins d'une heure! POUR TOUS

LA GRANDE CASSE

PLUS 2e GRAND FILM A CHAQUE CINEMA

ST-DENIS 1594 rue St-Denis 849-4211
4e sem.

LE PARADIS 8215 rue Hochelaga 363-7672
OMEGA 2 514-341-5171
VIAU LAVAL 776-0111

le plus gigantesque des spectacles! 14 ANS

ILS VECURENT LES HEURES LES PLUS TROUBLANTES DE LEURS VIES

GAGNANT DE 3 PRIX DE L'ACADEMIE

STEVE MCQUEEN FAYE DUNAWAY WILLIAM HOLDEN PAUL NEWMAN

LA TOUR INFERNALE

PETER FONDA WARREN OATES 14 ANS

QUE DE RAVAGES... QUE DE CAOUTCOUC BRÛLÉ SUR LE TRONÇON LE PLUS DANGEREUX DU PAYS.

COURSE CONTRE L'ENFER

Cinéma LONGUEUIL 1 Place LONGUEUIL - tél. 877-7933

CAUCHEMAR VERS L'INCONNU POUR TOUS

AUSSI: 2e FILM A CHAQUE CINE

BERRI ST-DENIS, STE-CATHERINE 288-2115
VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092
CINE-PARC ST-JEROME AUTODROME DES LAURENTIDES, SORTIE 27 OUEST TEL: 436-4773

MERCIER STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224
CINE-PARC ODEON Transcanadienne 560 655-0897 523-9251
CINE-PARC VAUDREUIL ST-JEAN

JEAN JENNINGS est la prochaine Linda Lovelace
Kevin Sanders WABC-TV

18 ans Adultes
Un film de JASON RUSSELL
Le plus puissant des aphrodisiaques...

deep inside COULEURS
Continuité dès 12.00

EVE

Ensemble inspiré de "What Ever Happened to Miss September"

MISS SEPTEMBER TINA RUSSELL

18 ANS Adultes
avec Morganna

Muddy Mama Guy & Manonnette Tel 931 2917

GUY 4075 ST LAURENT & DULUTH 845-5215
pussycat

A-t-il ce que les femmes désirent? 18 ANS adultes

EN COULEURS

THE EXPERT

Aussi au BEAVER 'DELICATO' Aussi au 539 FEAR OF LOVE

LE BEAVER 5177 ave du parc 844 1032
CINE 539 539 St. CATHERINE W. 845-2000

spectacles

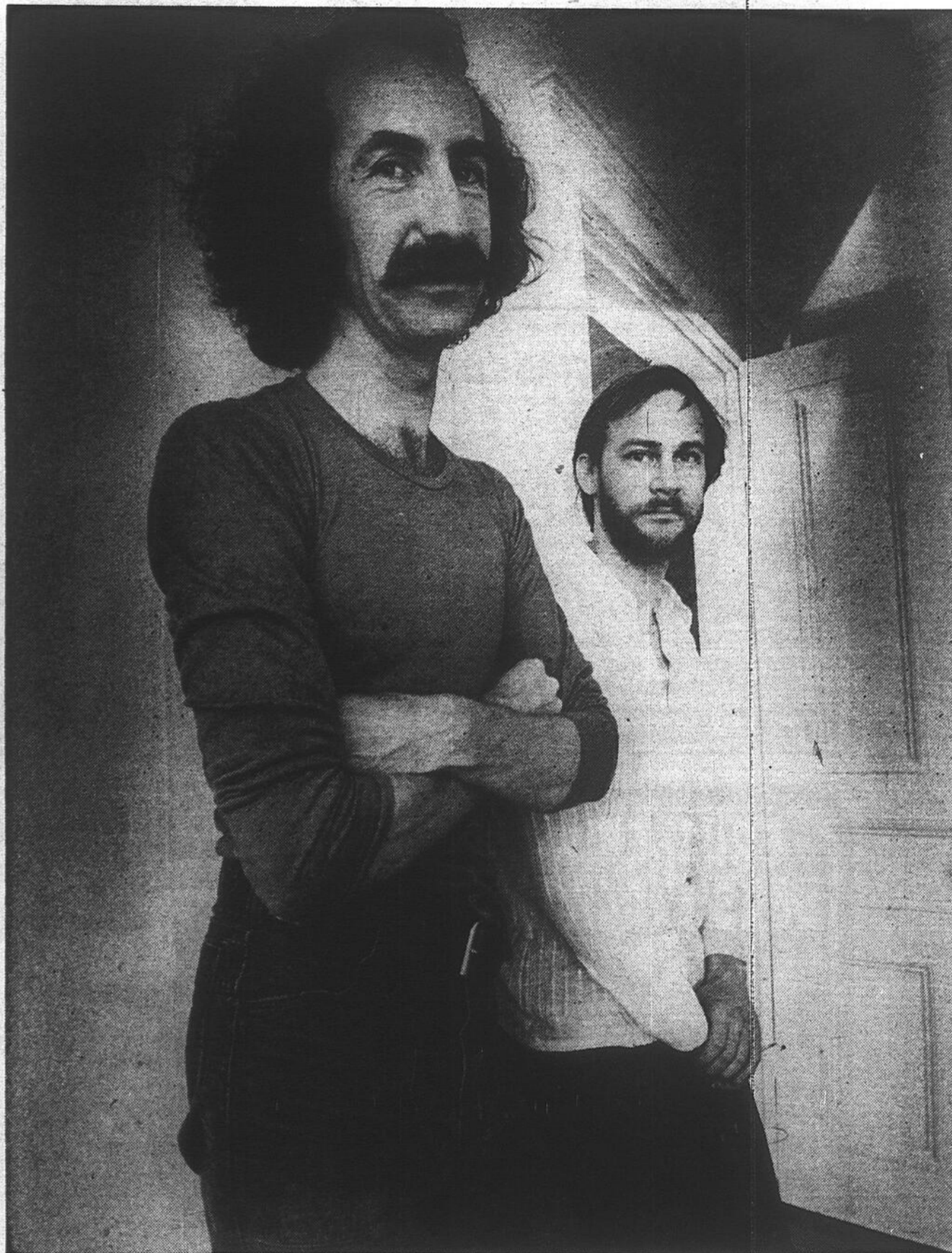


Photo Le Dimanche — Marc-André BEAUDIN

Dionne-Brégent: déjouer la musique

par Georges-Hébert Germain

Ça fait trois jours que je tourne autour de moi-même en cherchant parmi tous les mots que je connais ceux qui sauraient vous décrire le phénomène Dionne-Brégent. Je viens encore une fois d'écouter "L'éveil du lieu", une longue pièce instrumentale où logent des monstres inquiétants qui échappent immanquablement au filet des

définitions et des étiquettes que je jette et rejette dans leur direction. Il faudra pour cette musique inventer des termes nouveaux, car on entre avec Dionne-Brégent dans la jungle de l'inouï.

On a l'habitude de se reconnaître dans la musique que nous proposent les musiciens d'aujourd'hui. C'est un reflet de nous-mêmes, un portrait. C'est une musique qui rythme l'action et qui semble émaner de nos gestes, nos activités, nos pensées de tous les jours. Celle de Dionne-Brégent n'accompagne plus. Elle va en avant. C'est toute la différence du monde. La musique n'est plus ce confortable loisir, ce paysage familier dans lequel on a pris l'habitude de se promener en toute sécurité. Nous voici enfin aux confins de nous-mêmes, dans l'obscur inconnu, l'effrayable chaos dans lequel il nous faut réinventer des façons de vivre, de nommer les choses et les êtres, de faire du feu.

Vincent Dionne et Michel-Georges Brégent viennent de la musique classique, conservatoires, orchestres symphoniques, jeunesses musicales, groupes de recherches, Messiaen, Stockhausen, Boulez, Gilles Tremblay et compagnie, tout un monde qui est sans doute plein de richesses, mais qui n'est pas véritablement populaire. Je viens de me rendre compte en passant que je n'ai jamais assisté de ma vie à un concert de l'orchestre symphonique de Montréal et que je ne connais à peu près personne qui y soit déjà allé. En tout cas, jamais personne ne m'en a parlé de façon assez vive et colorée pour que je m'en souvienne. Sauf bien sûr les critiques de musique classique de nos journaux. C'est uniquement à travers leurs écrits et leurs dits que je suis au courant de l'existence de l'OSM. La musique classique n'est pas populaire. C'est presque une vérité de la police. Par contre, la musique populaire ne fonctionne plus que selon des schèmes et des modèles anciens, quelques patterns rock, jazz ou blues depuis longtemps établis. La musique populaire s'est enfermée (et nous avec) dans une sorte de classisme bien défini dont elle n'ose pas trop se détacher de peur de perdre des joueurs et des clients. La musique populaire est classique. C'est presque un paradoxe.

En offrant leurs savantes musiques au marché et à l'auditoire populaires, Dionne et Brégent déjouent les conventions établies. Ils sortent la musique classique de son ghetto et la musique populaire de ses rigides habitudes. Ils font sauter les barrières, déboîtent les genres et démanchent les styles. Pas étonnant qu'on se sente un peu perdu quand on entre pour la première fois dans l'une ou l'autre de leurs pièces musicales, qu'ils appellent des "états d'âme" et auxquelles ils donnent des noms abstraits comme "incarnation", "résurrection", "temple du silence", "transcendance du lieu" ou "possession-destination".

Ils travaillent avec une multitude d'instruments, Brégent aux claviers,

spectacles

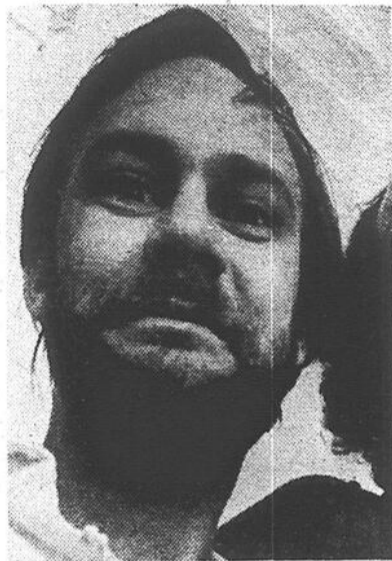
Dionne aux percussions. "Mais c'est nous deux d'abord qui sommes les instruments de cette musique. Elle vient d'ailleurs (de Dieu, si tu veux) et ne fait que passer par nous, elle nous transforme et nous force à nous connaître mieux. Notre matière première, ce n'est pas seulement les sons et les rythmes, mais c'est tout ce qui bouge et se cherche endedans de chacun de nous, notre ego, nos impulsions, nos peurs, nos bibites. "L'éveil du lieu", c'est une sorte d'exorcisme qui nous a permis de passer de la possession à la délivrance. C'est la première musique que nous avons écrite ensemble. Et à travers elle, chacun a dû apprendre à oublier. Quand tu travailles à deux, tu es nécessairement en lutte avec toi-même. Il faut passer par là. C'est comme ça que tu arrives à te connaître".

La recherche

La musique de Dionne-Brégent se veut donc un instrument de recherche. C'est une musique nouvel-

vance". Mystérieusement, l'harmonie s'est faite entre les forces obscures qui se sont affrontées féroce-ment tout au long du voyage que nous venons d'effectuer dans notre for intérieur.

Pour mieux vous situer Dionne-Brégent, on vous parlera de Mike Oldfield, Messiaen, John McLaughlin, Phil Glass, William Riley, Zappa, Varèse, Pink Floyd, et tous les champions de la "new music", du "progressive rock", de la "musique minimale", de la "musique contemporaine", etc. Mais cette musique cadre mal dans la logique des définitions et des étiquettes dont nous disposons actuellement. Elle est en



train d'inventer son propre langage et cherche à nous attirer ailleurs, où nous découvrirons une autre logique, une autre musique, un autre homme. "Il faudra même se débarrasser peu à peu de l'emprise de la mémoire et de la culture de l'intellect, si l'on veut aller plus loin. On ne pourra pas brimer indéfiniment les réflexes spontanés de la nature. On n'échappe pas à l'évolution".

Voilà des projets d'envergure, qui risquent d'intéresser le monde entier, pour peu qu'il se donne la peine d'écouter. Capitol, qui produit Dionne-Brégent, se propose de lancer leur disque aux Etats-Unis, Japon, France, Grande-Bretagne, etc.



le, tant au niveau de la forme qu'au niveau des fonctions qu'elle entend remplir au sein de la société qui l'écoute. Elle déroutte, dérange, brise les équilibres illusoire, brise les lignes mélodiques sécurisantes. Mais en même temps, elle crée un environnement extrêmement cohérent, parfaitement sphérique, une sorte d'utérus dans lequel il faut se laisser mûrir avant d'être expulsé dans les magnifiques "lieux" musicaux que sont "résurrection" et "déli-

L'écran magique

Festival international du cinéma d'animation
Août 1976

A l'occasion du Festival international du cinéma d'animation, un panorama de l'animation mondiale avec ceux qui la font.

Aux Beaux Dimanches le 29 août, de 20h00 à 21h30

Animateur: Raymond Charette
Interviews: Minou Petrowski
Réalisation: Hubert Tison.

A la télévision de Radio-Canada

OTTAWA '76

en tête d'affiche

La troupe de théâtre "Louise Matteau et Gaétan Gladu", qui a produit au cours des trois ou quatre dernières années des spectacles fort appréciés du public et de la critique ("Le chemin de Lacroix", "La jambe en l'air, l'ego de travers", "Antigone C. la nouille"), vient de se donner un autre nom, "La table à quatre", et nous propose pour la rentrée une pièce de Michel Garneau, "Les célébrations", qui a déjà été largement applaudie et couverte d'éloges par la presse montréalaise.

"La table à quatre" présente "Les célébrations" au centre d'essai de l'Université de Montréal, du 7 au 27 septembre. On prévoit par la suite reprendre ce spectacle dans d'autres salles dès la fin des vingt représentations du centre d'essai. Il est aussi question d'une tournée d'automne à travers le Québec.

Les sept meilleurs films de Cousteau sont encore à l'affiche du pavillon de l'exploration de Terre des Hommes, qui va fermer ses portes le 6 septembre prochain, Fête du travail. Le pavillon de l'exploration, dont la responsabilité avait été confiée à Via le Monde Inc. (Daniel Bertolino et François Floquet), a reçu dimanche dernier son 100,000^{ème} visiteur. Et on s'attend à en recevoir encore une vingtaine de milles d'ici à la fermeture. En plus des films de Cousteau, qui valent le déplacement, il y a une collection de photos remarquables, des maquettes de bateau, des images relatant les grandes explorations, l'aventure de l'homme avec sa mer, de quoi nourrir et flatter l'oeil pendant une couple de belles heures.



Gilles Vigneault

plusieurs années qu'il est venu chez nous. Il sera intéressant de voir où il est maintenant rendu.

siens de ses compositions. Certaines ont été mille fois reprises par toutes sortes de jazzmen et de rockers. "Take Five", "Rondeau à la turque", etc. C'est un son et un rythme que vous reconnaîtrez certainement aux premiers accords. Il sera tout de même intéressant de voir ce que le jeune sang neuf des

plusieurs années qu'il est venu chez nous. Il sera intéressant de voir où il est maintenant rendu.

Gilles Vigneault, qui vient de finir son année sabbatique en participant aux fêtes de la St-Jean donnera son nouveau récital au Théâtre du Nouveau-Monde, du 14 septembre au 3 octobre. Paraît que les billets (de 4 à 8 piastres) s'envolent déjà à un rythme effarant. Dépêchez-vous donc, si vous voulez voir notre Vigneault national, qui nous fera entendre sept nouvelles chansons de son cru.

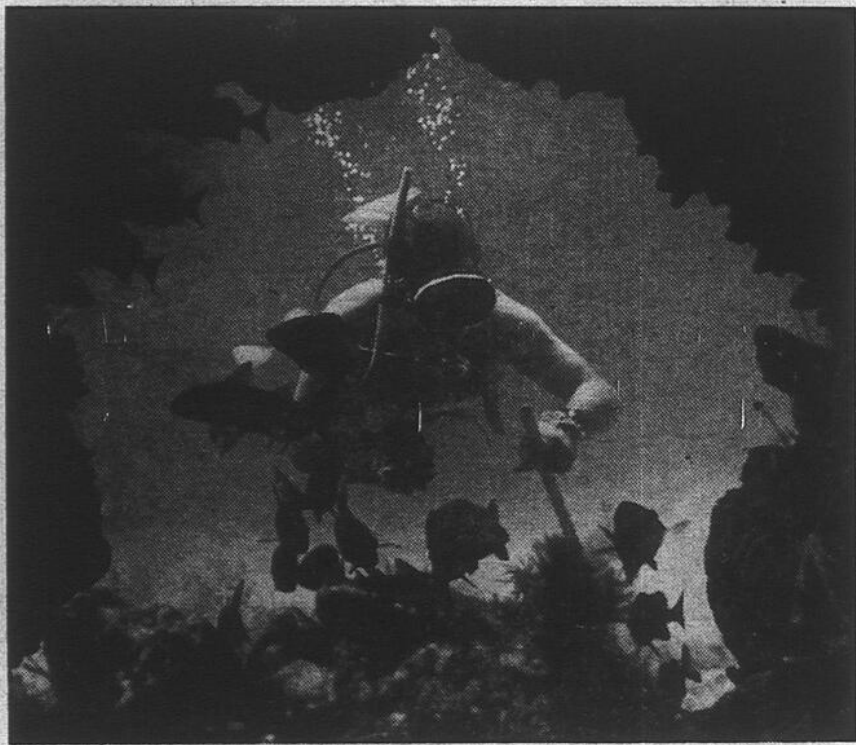
Le court métrage "Vivre en amour" tourné lors de l'enregistrement du dernier long-jeu de Luc Cousineau a pris l'affiche des cinémas Chevalier et Complexe Desjardins vendredi dernier, en même temps que "La dernière femme" de Marco Ferreri, l'auteur du très célèbre film "La grande bouffe" qu'on a vu l'année dernière. "Vivre en amour" et "La dernière femme" seront par la suite présentés dans les principaux centres du Québec.

Le grand salon de Mascouche entreprendra sa saison d'automne le 8 septembre prochain avec Tony



Luc Cousineau

Les Films Mutuels viennent de publier leur programmation pour la saison 76-77. Une cinquantaine de films français et étrangers. Trois films québécois, dont "Parlez-moi d'amour" de Jean-Claude Lord et



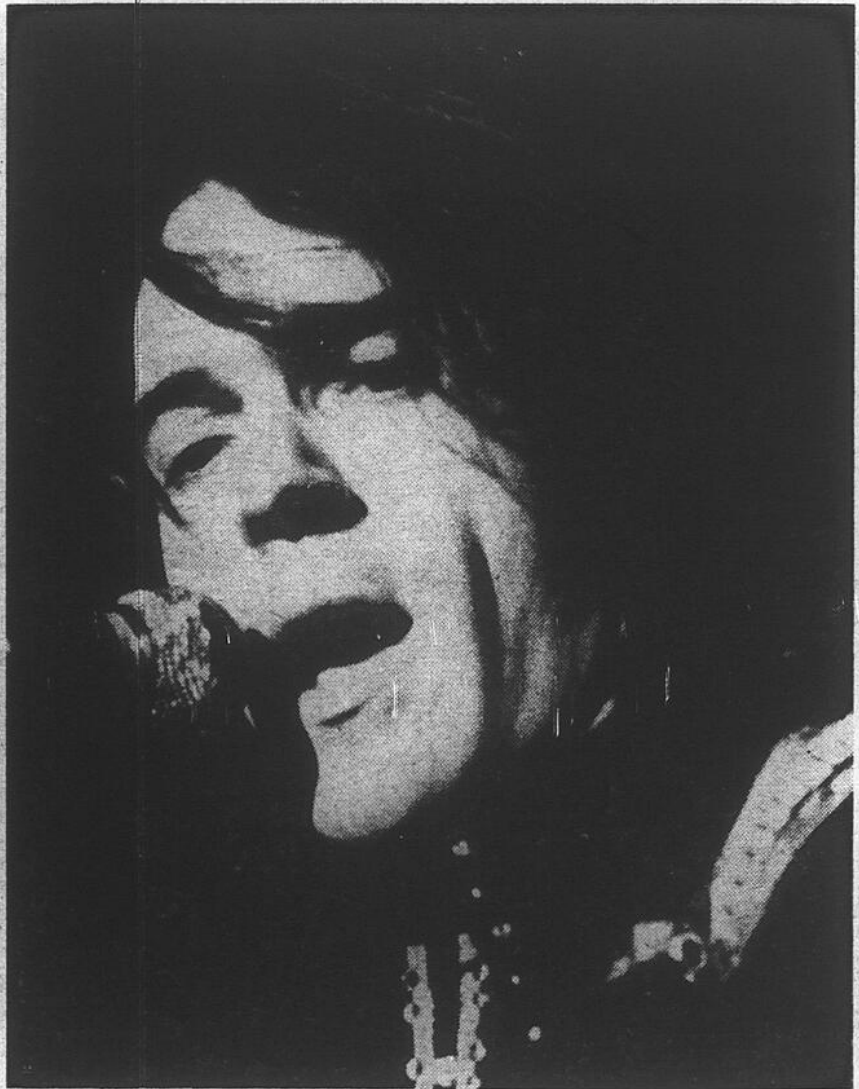
Un plongeur de l'équipe Cousteau

Dave Brubeck sera de retour à Wilfrid-Pelletier le 23 septembre prochain. Grand maître du jazz blanc américain des années 50 et 60, brillant technicien du rythme et de la mélodie, Brubeck est comme toujours aux commandes d'une formation jazz classique, un quintet formé de trois de ses fils (Chris à la basse électrique, Darius au piano électrique, Dan à la batterie), de l'harmoniste Peter "Madcat" Ruth et de lui-même, Dave Brubeck au piano.

Vous connaissez sans doute plu-

fiels Brubeck a pu apporter à la musique à papa, qui est maintenant âgé de 55 ans.

Autre grand nom des années 50, Harry Belafonte sera lui aussi à Wilfrid-Pelletier du 14 au 19 septembre avec sa voix douce et langoureuse qui plaît aux romantiques, ses chansons qui parlent d'îles au soleil et qui vous coulent doucement dans l'oreille. Son imprésario montréalais, Samuel Gesser, nous assure que Belafonte nous donnera un spectacle entièrement renouvelé. Ça fait déjà



Tony Roman

Roman qui y fera quatre soirs. Sera suivi par le groupe Morse Code (du 14 au 19). Le grand salon, fraîchement rénové de cet été, nous proposera un groupe américain chaque mois. Ça commence par Canned Heat, du 23 au 26 septembre. Champion du boogie-woogie et du blues-rock, ce groupe de la Côte Ouest a été aux côtés de Jefferson Airplane et de Grateful Dead, l'un des principaux artisans de la nouvelle musique populaire américaine.

Michel Tremblay, "Je suis loin de toi, mignonne" de Claude Fournier avec Dominique Michel et Denyse Filiatrault, "Le soleil se lève encore" de Michel Tremblay et André Brassard.

Raymond Daveluy, organiste titulaire de l'oratoire St-Joseph, présentera mercredi soir prochain un récital d'orgue consacré à Jean-Sébastien Bach, François Couperin et César Frank.

HORAIRE TÉLÉ-MÉTROPOLE • SAISON 76-77



	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI						
8h00	LE MINISTÈRE DE REX HUMBARD	LES P'TITS BONSHOMMES										
8h30		FANFAN DÉDÉ										
9h00	FANFAN DÉDÉ	À LA BONN'HEURE						SAMEDI				
9h30	PATOF RACONTE											PATOF RACONTE 9h00
10h00	C'ÉTAIT L'BON TEMPS											THIERRY LA FRONDE 9h30
10h30	2,000 ANS APRES J.-C.	POUR VOUS MESDAMES						TARZAN 10h00				
11h00		LES P'TITS BONSHOMMES LE DIX VOUS INFORME						LA PISTE DES ÉTOILES 11h00				
11h30	BON DIMANCHE											11h30
12h00		LES TANNANTS						12h00				
12h20		LES TANNANTS						12h20				
12h30												12h30
13h00							POUR HOMMES SEULEMENT 13h00					
13h30							13h30					
13h45							13h45					
14h00	LA SOEUR VOLANTE	CINÉ LUNDI	CINÉ MARDI	CINÉ MERCREDI	CINÉ JEUDI	CINÉ VENDREDI		RALLIEMENT CREDITISTES 14h00				
14h30	JUGEMENT RENDU							VIVE LES JEUX 14h30				
15h00		DROITS DE PAROLE										
15h15	TÉLÉ-QUILLES											CINÉ JEUNESSE 15h00
15h30		PATOF VOYAGE						15h15				
16h00		PATOF VOYAGE						15h30				
16h30	INFORMATION VOYAGES	ESCADRILLE SOUS-MARINE	LES JOYEUX NAUFRAGÉS	LES CADETS DE LA FORÊT	CAPITAINE SCARLET	LA FAMILLE STONE		16h00				
17h00	AU ROYAUME DES ANIMAUX	POUR TOUT L'MONDE						16h30				
17h30	FLIPPER	PARLE PARLE, JASE JASE...						17h00				
18h00	L'ÉCOLE DU MUSIC-HALL	LE DIX VOUS INFORME						17h30				
18h30	LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE	LE DIX VOUS INFORME						18h00				
19h00		LES BERGER	SYMPHORIEN	CHÈRE ISABELLE		MÉDECIN D'AUJOURD'HUI		18h30				
19h30		CABARET	PARLEZ-MOI D'HUMOUR	À LA CANADIENNE	JEUDI 7:30			19h00				
20h00	SHOWBIZZ		JOSÉ TODARO	L'UNION FAIT LA FARCE				19h30				
20h30			AUTO PATROUILLE	HAWAÏ 5-0				20h00				
21h00			KOJAK	REGARDS SUR LE MONDE	MONTREAL EN PARLE	LA CORNE D'ABONDANCE		20h30				
21h30	CINÉ COMÉDIE	CINÉ CHOIX				POINT D'ORGUE		21h00				
22h00								21h30				
22h15								22h00				
22h30								22h15				
								22h30				
23h00	LES NOUVELLES	LES NOUVELLES					LES NOUVELLES		23h00			
23h15		LA COULEUR DU TEMPS							23h15			
23h30	LES GENS QUI FONT L'ÉVÉNEMENT	LES INCORRUPTIBLES	LE FUGITIF	ÇA PREND UN VOLEUR	MANNIX			23h30				
24h00								24h00				
24h15	SAUVE QUI PEUT	FILM-O-DIX							24h15			
24h30											PROGRAMME DOUBLE	
1h00	DERNIÈRE ÉDITION	DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE ÉDITION							1h00			
1h30		ÉDITION • DERNIÈRE ÉDITION • DERNIÈRE ÉDITION							1h30			
2h00									2h00			





Photo Le Dimanche — Robert BERTRAND

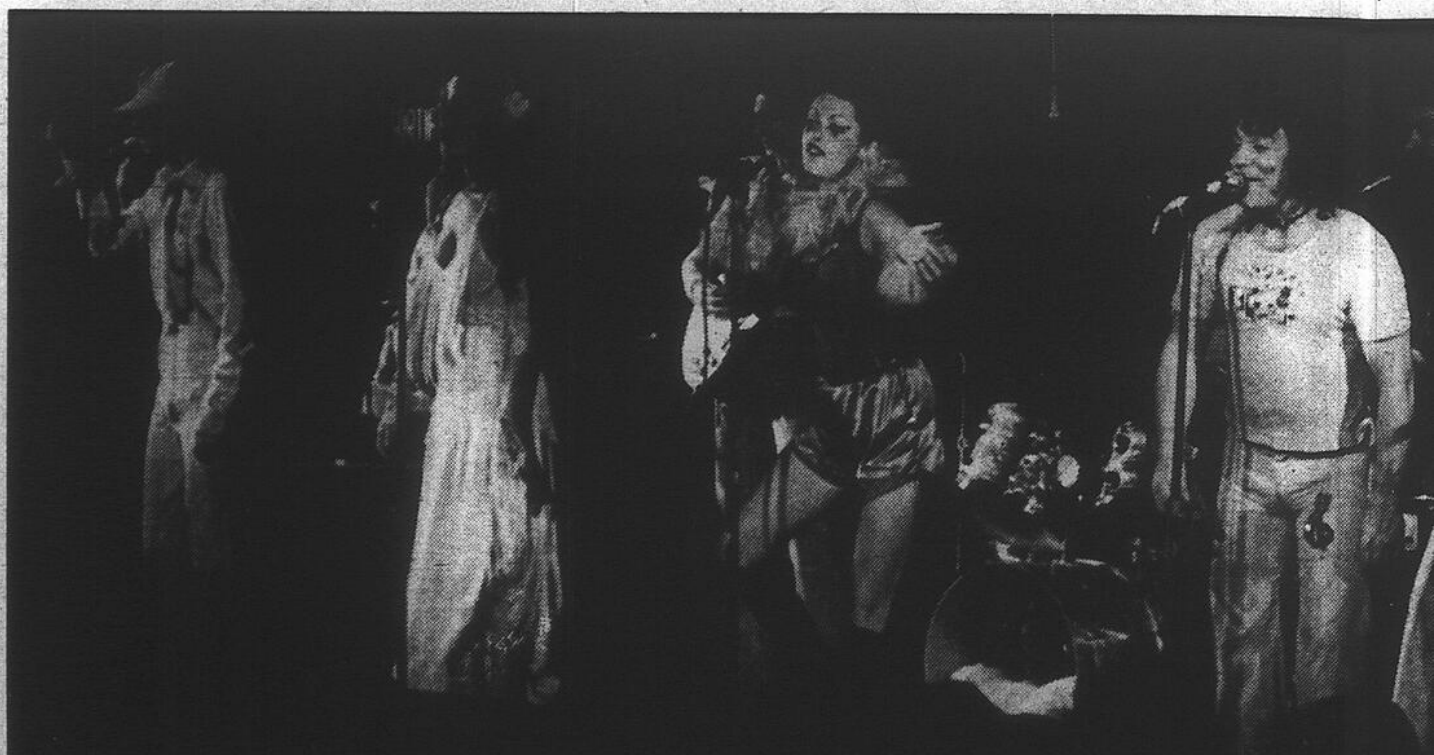
par Claude Langlois

Ce n'était pas une journée ordinaire. Sur la terrasse du Nelson, celle où on peut manger des crêpes, il y avait rassemblement autour de deux steaks, trois crêpes au sarrasin, un carafon de rouge, une limonade et trois bières.

Tout le monde s'était résigné à manger. On devait répéter le show vers 16 heures mais les gars n'ont pas fini d'installer les micros et tout. Car, ce soir, on enregistre. On fait un disque. C'est sérieux.

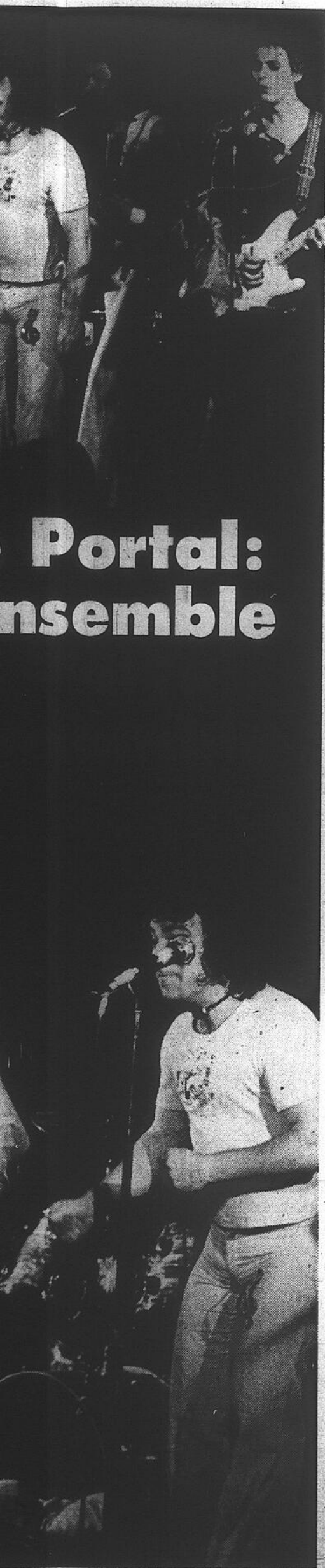
Céline Lomez et Louise Portal, "les plus belles filles de Montréal avec Lise Durocher, la pianiste", précise François Guy, grignotent tranquillement des frites.

Depuis trois semaines maintenant, à tous les soirs, deux fois par soir, avec François Guy et Robert Leroux, elles occupent le front de la



Céline Lomez et Louise Portal un petit tour de piste ense





Portal: ensemble

revue "Circociel". Une revue qui devait, en principe, n'occuper que le mois d'août de la programmation de l'Evêché mais qui entamera également la première semaine de septembre.

"C'est parce que ça marche bien de dire François Guy, l'âme du cirque. C'est plein à tous les soirs. Là on fait le disque, qui doit sortir en octobre, et il est possible que Québec Film enregistre également le spectacle. Et on va peut-être faire une tournée".

Mais on hésite pour la tournée. D'abord parce que c'est une grosse organisation que de déplacer neuf personnes en province avec l'équipement et puis parce que "ça serait peut-être trop de se promener avec "Circociel", de dire Louise Portal. Ou laros, une petite tournée, une tournée de quinze jours tout au plus".

De toute façon, Louise Portal s'en va en novembre. "Avec "Circociel" c'est un beau salut que je fais au monde parce que je m'en vais en Amérique du Sud pour six mois. Ça fait six ans que je n'ai pas arrêté de travailler".

Mais pour Louise Portal, "Circociel" aura été son premier vrai contact avec la musique rock. Bien sûr, elle avait déjà joué dans des comédies musicales, "Laura Secord" entre autres, mais c'est la première fois qu'elle chante du rock, qu'elle peut jouer à la chanteuse sur une scène.

"Comment je me suis retrouvée dans un show comme celui-là? J'avais vu la première revue de François cet hiver, "Tout Chaud", et ça m'avait plu. J'ai dit à François que ça m'intéressait de participer à un spectacle comme celui-là à un moment donné. Et puis, au début de l'été, il m'a appelée pour me proposer ça".

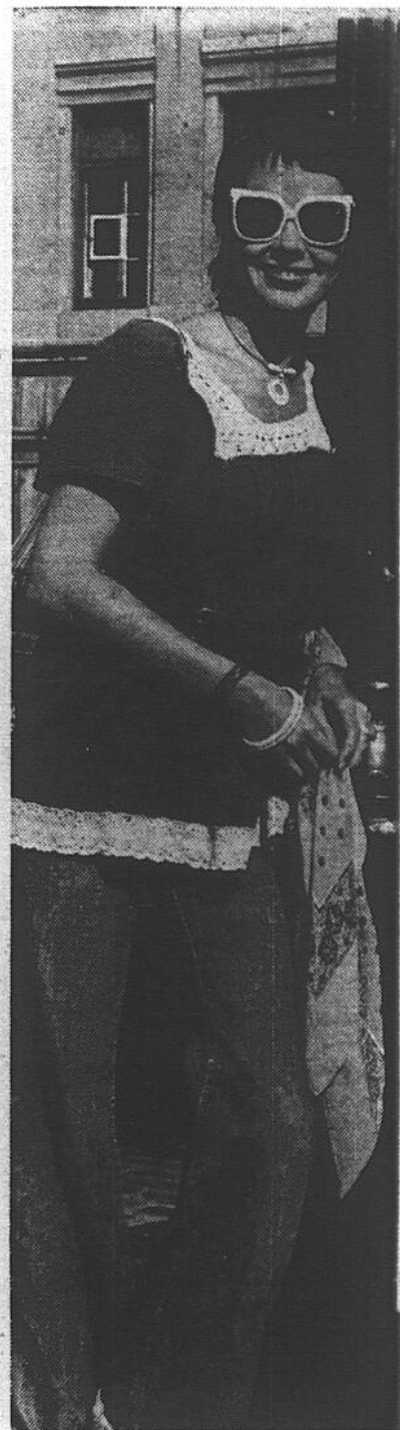
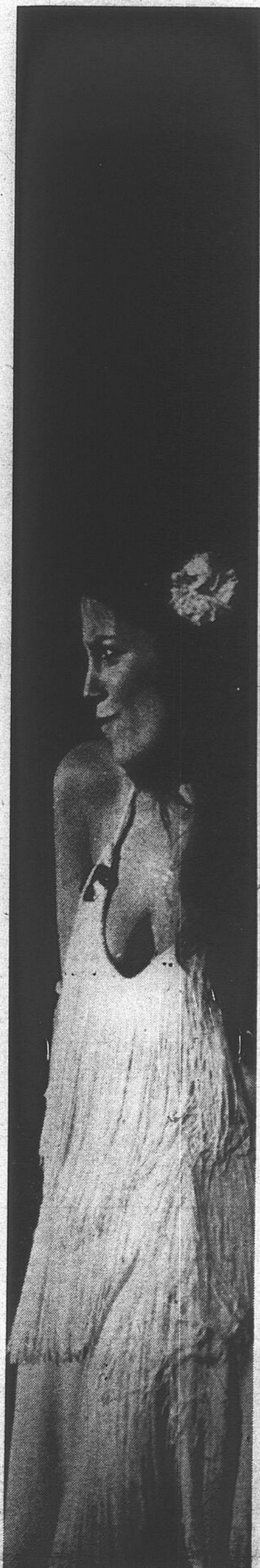
La "charmeuse de tympan"

Quant à Céline Lomez, elle est une vieille amie de François Guy. Au moins depuis l'époque du café Prague. Et François avait besoin d'une "charmeuse de tympan". Alors... "On avait pensé lui faire faire le "poodle" savant, mais on a changé d'idée", raconte Louise Portal en riant.

En fait "Circociel" est une revue à laquelle plus de 20 personnes ont participé. Bien sûr, l'idée générale du spectacle est de François Guy, mais les paroles et les musiques ont également nom Georges Thurnston, Robert Leroux, Jean-Guy Durocher pour ne nommer que ceux-là.

Pour Céline Lomez, "Circociel" est une espèce de retour à la chanson, tout au moins un retour à la scène. Car, depuis qu'elle a commencé à faire du cinéma, elle a presque complètement abandonné la chanson. Et c'est le cinéma qui a rapidement pris le dessus dans sa carrière. Elle songe d'ailleurs à aller à Londres et Los Angeles pour suivre des cours dans les "acting studio".

Récemment elle a commencé à tourner en anglais. A Toronto plus précisément, avec Frank Moore sous la direction de Joyce Wheelan qui l'avait remarquée dans "Réjeanne Padovani". Le film "The Far Shore" vient tout juste d'être présenté à Ottawa au Festival international de cinéma et il devrait apparaître bientôt sur les écrans montréalais. Elle doit de nouveau se rendre à



Toronto où elle jouera cette fois dans un film pour la télévision.

"Mais tout ça, explique-t-elle, c'est du cinéma AM."

Le théâtre et les clubs

En fait, la réunion sur une même scène de Louise Portal et de Céline Lomez peut sembler surprenante. Louise Portal c'est le théâtre, les téléromans, et Céline Lomez, c'est le cinéma, les clubs.

Justement, de dire François Guy. Louise donne juste ce qu'il faut de théâtral au spectacle tandis que Céline donne la touche de club; c'est parfait. Leroux et moi on complète."

Et de fait, Louise Portal est assez surprenante avec ses allures de clown-bonbon et de chanteuse de cirque. Et la même chose pour Céline Lomez qui sait se donner la belle élégance des filles vaporeuses.

Bien sûr, le spectacle n'a peut-être pas fait l'éloge unanime des critiques qui ont cru y déceler un brin de prétention.

"Mais, de préciser François Guy, si l'idée du spectacle pouvait paraître prétentieuse, les "flashes" qu'on a eus n'étaient en somme que des prétextes à show."

De toute façon, en ces temps de spectacles à chanteur solitaire et d'orchestre rock à batteur heavy, "Circociel" a presque l'air d'un show original.

horaire télévision

matinée

- 7:00 8 13 The Church Today
5 Jerry Falwell
12 Day of Discovery
- 7:15 8 Cartoons
- 7:30 8 12 13 Jimmy Swaggart
- 7:45 8 Rev. Carl Stevens
- 8:00 5 Word of Life
8 13 Crossroads
10 Le Ministère mondial de Rex Humbard
12 Rex Humbard
22 God's Country
- 8:15 8 Rex Humbard
- 8:30 5 Oral Roberts
22 Jerry Falwell
- 9:00 3 7 U.S. of Archie
5 Rex Humbard
8 13 Day of Discovery
10 Fanfan Dédé
12 Oral Roberts Presents
2 9 9 11 13 Yogi et compagnie
- 9:15 8 The Catholic Mass
- 9:30 7 3 The Harlem Globetrotters
8 13 The Ernest Angley Miracle Crusade
10 Patof raconte
12 It is written
22 Worship for Shut-Ins
2 9 9 11 13 La roi Léo
- 10:00 3 The amazing journey
8 13 It is written
10 C'était l'bon temps
12 The Hellenic Program
22 The Jetsons
2 9 9 11 13 Le jour du Seigneur
7 Echos du Western

- 10:30 8 13 Rex Humbard
3 Look up and Live
5 Hour of Power
12 Teledominica
8 Jerry Falwell
22 Groovy Goolies
6 This is the Life
- 11:00 3 Camera Three
7 Day of Discovery
4 6 Meeting Place
2 9 11 Rencontres
9 13 30 Rex Humbard
- 11:30 8 13 Master's Touch
8 Garner Ted Armstrong
22 Make a Wish
2 9 11 Vers l'an 2000
7 10 30 2,000 ans après Jésus-Christ

après-midi

- 12:00 2 9 9 11 13 La semaine verte
3 Face the Nation
5 Eyewitness Forum
8 13 The People's Church
7 10 30 Bon dimanche
8 22 Issues and Answers
4 6 Living Tomorrow
- 12:15 4 5 6 A Way Out
- 12:30 5 Meet the Press.
4 6 Concerning Women
- 13 hres
1:00 2 9 9 13 D'hier à demain
8 13 Share
12 Question Period
22 In sight
4 6 The romantic rebellion
- 1:30 4 6 Summer Country Canada
8 13 Regional contact
12 Summer Sports Series
3 Bonanza
- 2:00 4 6 Music to see
2 9 9 11 13 L'Univers des sports

- 2:00 10 La soeur volante
8 13 The Joys of Collecting
30 Dimanche dialogue
5 Sunday Movie
7 Papa, a raison
- 2:30 8 13 Sunday cinéma
12 Sunday Theatre
7 10 30 Jugement rendu
4 6 CBC Sunday Sports
- 15 hres
3:00 7 10 30 Télé-quinilles
2 9 9 11 13 L'heure des quinilles
3 7 Football
- 16 hres
4:00 9 La crosse
7 10 Les arpentés verts
5 Sunday Movie
4 6 Sunday best
- 4:30 2 9 9 11 13 La monde en liberté
8 13 Question Period
22 American golf classic
10 Informations voyages
12 Prix d'été
- 17 hres
5:00 10 Royaume des animaux
8 13 The untamed world
2 9 9 11 13 Second regard
4 6 The adventures of black beauty
- 5:30 12 Garner Ted Armstrong
8 13 The Amazing World of Kreskin
4 6 Access
7 10 Flipper

soirée

- 6:00 2 9 11 Un été dans le grand nord
3 News
8 13 Newslina
12 The untamed-world

- 9 13 Le monde merveilleux de Disney
4 6 The wonderful World of Disney
4 7 10 30 L'Ecole du Music-Hall
- 6:30 2 9 11 Le téléjournal
3 You can quote me
12 Going Places
7 10 30 La petite maison dans la prairie
8 David Niven's World
8 The Rolf Harris Show
22 Victory at sea
- 6:35 2 9 11 La vie qui nous entoure
- 19 hres
7:00 3 7 60 minutes
5 The World of Disney
9 La crosse
8 12 13 The six million dollar man
17 Viens voir
4 6 The beachcombers
2 9 9 11 13 La petite patrie
- 7:30 7 10 Showbizz
17 Tam Ti Delam
30 Showbizz
4 6 The Irish Rovers
2 9 9 11 13 Les beaux dimanches
- 20 heures
8:00 2 9 9 11 13 Les beaux Dimanches
3 The Johnny Cash Show
5 Ellery Queen
7 8 12 13 The Johnny Cash Show
4 6 The Waltons
- 8:30 17 Au pays des lutins
- 9:00 4 7 10 30 Mission Million Possible
4 6 Upstairs, Downstairs
8 22 Sunday Movie
17 Prête-mol ta plume
3 7 Kojak
- 9:30 17 Ce coin de pays

- 22 hres
10:00 3 The Bobby Vinton Show
7 10 30 Showbizz
8 12 13 Kojak
2 9 9 11 13 Les beaux dimanches
9 NC Initiation au Baseball
4 6 The tenth decade
- 10:30 3 Candid Camera
4 7 10 30 Les nouvelles TVA
9 NC Télé Photo
2 9 9 11 13 Le téléjournal
- 10:45 2 9 13 Sports dimanche
9 Téléjournal Outaouais
- 23 hres
11:00 4 7 10 30 Les gens qui font l'évènement
3 4 5 6 7 8 News
8 12 13 22 News
2 9 9 11 13 Ciné-Club
- 11:15 6 Montreal Tonight
- 11:18 12 Pulse
- 11:20 8 13 Sportsline
- 11:30 5 Pop Goes the Country
6 Ciné-camp
8 13 The Joyce Davidson Show
- 12:00 8 13 Midnight at the Movies
5 Big movie
9 NC Scène 1, prise 2
12 The Twelve Midnight Movie
10 Sans pantoufles
- 12:30 9 NC Entrée des artistes
- 1:00 10 Le 10 vous informe
- 1:30 9 NC Roller Derby
- 2:30 9 NC Cowtown Rodeo
- 3:30 9 NC The checkered Flag

les films

Au "2": 23:00

"La corne de chèvre". Bulg. 1972. Drame avec Katia Paskaleva et Milene Renev. — Un paysan bulgare élève sa fille en garçon pour lui faire venger sur les Turcs le viol de sa femme.



Au "12": 14:30

"Help" G.B. 1965. Comédie musicale avec Ringo Starr et George Harrison. — Le batteur des Beatles porte une bague qui le désigne comme sacrifice humain d'une secte hindoue.

Minuit

"Divorce American Style" E.-U. 1967. Comédie avec Jason Robards et Dick Van Dyke — Après une brouille momentanée, une jeune femme revient à son mari.



Au "6": 11:30

"Going My Way". E.-U. 1944. Comédie dramatique avec Bing Crosby et Rise Stevens. — Un jeune prêtre d'esprit moderne est nommé pour assister le vieux curé d'une grande paroisse.

- | | | | | | | |
|--------------------------------|-----------------------------------|--|------------------------------------|---------------------------|------------------------------|---------------------------------|
| 2 CBFT (R.-C.)
Montréal | 4 CFCM (TVA)
Québec | 6 CBMT (CBC)
Montréal | 15 CIVQ-TV
Québec | 17 CIVM-TV
Montréal | 11 CBVT (R.-C.)
Québec | 12 CKRS-TV
Trois-Rivières |
| 3 WCAX (CBS)
Burlington, VT | 5 WPTZ (NBC)
Plattsburgh, N.Y. | 7 WWNY
(ABC, CBS, NBC)
Watertown, N.Y. | 8 CJSS (CTV)
Cornwall | 9 C Cable Tv
Montréal | 13 CKTM (R.-C.)
Jonquière | 22 WEZF (ABC)
Burlington, Vt |
| 4 CBOT (CBS)
Ottawa | 5 CKMI
Québec | 7 CHLT
Sherbrooke | 8 WMTW (ABC)
Mt. Washington, Me | 9 CBOFT (R.-C.)
Ottawa | 10 CFTM (TVA)
Montréal | 13 CJOH (CTV)
Ottawa |
| | | | | 10 CFTM (TVA)
Montréal | 12 CFCF (CTV)
Montréal | 33 WETK (NET)
Burlington, Vt |



BON DIMANCHE
12h00



LA PETITE MAISON
DANS LA PRAIRIE
18h30



SHOWBIZZ
19h30



télévision

Les Jeux, ça continue

par Monique Mathieu

On connaît maintenant la plus grande partie de la programmation d'automne de Télé-Métropole. On sait ainsi qu'il y aura des téléromans, "Chère Isabelle", des jeux questionnaires, "L'Union fait la farce", des émissions d'information et d'affaires publiques au contenu nettement plus consistant que par le passé, "Droit de parole" et "Qu'en pense le Québec?"

M. Robert l'Herbier, vice-président de la programmation et de la production à Télé-Métropole, a d'ailleurs précisé récemment, lors d'une rencontre avec la presse, qu'il entendait revaloriser l'image de Télé-Métropole et lui injecter un dynamisme nouveau grâce à des formules révisées et à des visages neufs.

S'appuyant sur le nouveau slogan de la maison, "On se comprend, ça se voit!", M. l'Herbier a également dit vouloir que le canal "10" fasse sa part pour le sport amateur. Télé-Métropole avait déjà fait un effort en ce sens au moment des Olympiques, mais malheureusement pour lui, il a été dépassé par les événements: Radio-Canada, lui, avait "compris et ça se voyait".

M. l'Herbier a donc attiré l'attention de l'assistance sur la nouvelle série "Vive les Jeux", qui se veut une suite logique de "Vers 76" et "A l'heure olympique",



émissions préparées par le service des sports de Télé-Métropole et que les téléspectateurs ont pu voir au cours des derniers mois.

La formule de "Vive les Jeux" est d'ores et déjà déterminée. Ainsi, les caméras de Télé-Métropole se déplaceront-elles en certains centres névralgiques où sont nés et ont grandi bien des sports au Québec. Le premier épisode de la série a été enregistré au Centre Immaculée-Conception, dirigé par le Père Marcel de La Sablonnière. D'autres le seront un peu partout à travers la province où Télé-Métropole

pourra dénicher les plus prometteurs de nos athlètes. "Vive les Jeux" donnera en quelque sorte de nouveaux moyens d'expression à ceux qui veulent continuer à croire en l'avenir du sport amateur au Québec et qui mettent tout en oeuvre pour l'exploiter de façon saine et positive. **Samedi prochain à 14 heures, au "10".**

L'écran magique

A l'occasion du Festival international du cinéma d'animation tenu récemment au Centre national des Arts d'Ottawa, sous les auspices de l'Institut canadien du film et la présidence d'honneur de Norman McLaren, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront voir cette semaine une émission spéciale consacrée à cette importante manifestation.



D'aucuns seront surpris d'apprendre que c'est la première du genre à se dérouler en Amérique du Nord.

Hubert Tison, coordonnateur du Service des arts graphiques de Radio-Canada, réalisera "L'écran magique", sorte d'hymne à la gloire de ceux qui se sont fait connaître au sein de ce monde mystérieux et fascinant du film d'animation.

Raymond Charette et Minou Petrowski nous présenteront alors les plus grands créateurs du monde entier en ce domaine. On les découvrira au travail, au cours d'entrevues, de même que par le biais de leurs plus récentes réalisations.

"L'écran magique" est un panorama de l'animation mondiale et désire dégager la dimension humaine d'un milieu de création encore mal connu du public. Les deux animateurs de l'émission tenteront de brosser un portrait assez complet et représentatif du milieu en question. Pour ce faire, ils feront appel aux témoignages de Paul Grimaud, pionnier de l'animation en France ou Paul Whitney, un Américain qui a innové en utilisant l'ordinateur dans la création de films d'animation.

L'équipe de "L'écran magique" comprend, outre Raymond Charette et Minou Petrowski, le documentaliste Roger Otis, le conseiller André Martin, la script-assis-

tante Jeannine Bastien et le réalisateur Hubert Tison.

Ce soir, à 20 heures, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.



La curiosité c'est quoi?

La série télévisée "Qu'est-ce que t'en penses, toi?" propose cette semaine une fantaisie musicale inspirée de la curiosité.

A l'aide de personnages imaginés par Réjane Charpentier, sur une trame musicale de Michel Hinton, le réalisateur Gilles Sénécal nous offrira une randonnée dans le temps et l'espace. Tel un équilibriste, il jouera avec les costumes, les décors et les couleurs, faisant alterner des séquences tournées en studio et de magnifiques scènes extérieures.

L'épisode sur la curiosité démarrera sur un point d'interrogation (cela va de soi) et se terminera autour de panneaux de circulation où sont écrits les mots "Arrêt". Entre-temps, Marie-Louise Dion (Marie), Dorothée Berryman (Dorothée), Jean Besré (Jean) et Robert Gravel (Marc), évolueront dans une série de situations où on retrouvera des enfants.

Ce soir à 19h30, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

Le mariage à toutes les sauces

A compter de demain soir et cela jusqu'à vendredi, la télévision de Radio-Canada diffusera une émission de la série "Les mariés du bout du monde".

Cette série raconte l'histoire de deux jeunes gens qui se rendent dans différents coins reculés du globe afin de mieux connaître les rites et coutumes religieuses de certaines tribus. "Les mariés du bout du monde" a été réalisé par Brigitte Saint-Preux et Tchekoff Minosa. Le couple contracte un mariage lors de chacun de ses voyages selon les exigences en vigueur dans les diverses régions visitées.

Nous les retrouverons

tour à tour chez les Kijdes, en Irak; chez les Kouchi, dans le désert de l'Afghanistan; chez les Turkmènes, descendants des soldats de Gengis-Khan; chez les Kafires, dont les ancêtres se recrutent parmi les déserteurs des armées d'Alexandre le Grand. Enfin, Brigitte et Tchekoff uniront leur destinée selon la pure tradition hindoue, au palais du Maharadja de Jaipur. **Demain à vendredi à 18h30, au "2", au "9" et au "11".**

A voir cette semaine

● "The 3 Million Year Clue", un passionnant documentaire sur les origines de l'homme qui, selon l'archéologue Richard Leakey, existait déjà il y a 3.75 millions d'années. Leakey appuie sa théorie sur la découverte d'un fossile au Kenya. Le narrateur John Huston raconte l'histoire de cet archéo-



logue téméraire dans un film commandité par la National Geographic Society. **Ce soir à 19 heures, à CFCF.**

● A voir ou à revoir si vous aimez les films d'épouvante conçus intelligemment. Roman Polanski en a réalisé plusieurs, dont "Le bal des vampires" et "Répulsion". Il s'est surpassé dans "Rosemary's Baby", dont le principal personnage est incarné par Mia Farrow. Les images y sont belles et inquiétantes à souhait. **Ce soir à 21h heures, au "22" (ABC).**

● "La corne de chèvre", qui prend l'affiche cette semaine à "Ciné-Club", est un film bulgare réalisé par Methodi Andonov. C'est un drame d'époque qui permettra aux cinéphiles de se familiariser avec une des périodes les plus troublées de l'histoire de la Bulgarie. Les vedettes en sont Katia Paskaleva et Anton Gortchev. **Ce soir à 23 heures, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.**

● Le dernier épisode d'une évocation historique, "Les Misérables", de Victor Hugo, avec Georges Gêret, Nicole Jamet, Bernard Freson et plusieurs autres. **Demain soir au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.**

● Du "melo" sous une autre forme: un match hors concours de "La Coupe de hockey du Canada 1976", premier d'une série présentée en exclusivité au réseau TVA. **Demain soir à 20 heures, au réseau TVA.**

● "Le jardin des étoiles" propose cette semaine un récital du défunt groupe rock "Aut'Chose", follement mené par un leader-poète et "bum" appelé Lucien Francoeur. Le groupe interprétera alors des chansons aux titres aussi évocateurs que "Prends une chance avec moi", "Le freak de Montréal", "Pousse pas ta luck, ok bébé" et "Ch't'aime pis ch't'en veux". Cette production de Kébec Films a été réalisée par Gary Plaxton. **Demain soir à 22 heures, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.**



● La première émission du variété musical "José Todaro", avec le ténor sicilien du même nom. Ce dernier sera accompagné par un orchestre de 15 musiciens et six choristes sous la direction de Roger Pilon. "José Todaro" succède en quelque sorte à "L'Univers de Yoland Guérard", mais ne le remplace pas aux dires des observateurs de Télé-Métropole. **Mardi soir à 20h 30, au réseau TVA.**

● "Aux p'tites vues" cette semaine, un chef-d'oeuvre de Robert Bresson, "Au hasard Balthazar". C'est un drame symbolique où Anne Wiazemsky (devenue plus tard l'épouse de Jean-Luc Godard) fait des débuts prometteurs. **Mercredi à 19h30, à Radio-Québec.**

● "L'emmerdeur" a été projeté récemment dans les salles de cinéma. On le reprend cette semaine au petit écran de Radio-Canada. C'est un suspense signé Edouard Molinari avec un vieux de la vieille venu il y a quelques mois vendre sa marchandise: Lino Ventura. **Jeudi à 20h30, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.**

● On pourra voir cette semaine une gentille comédie musicale qui a obtenu un beau succès aux Etats-Unis au cours des années 60. "Cancan" met en vedette Maurice Chevalier, Frank Sinatra et Shirley MacLaine. C'est, dans le jargon du métyer, jouer sur le velours. **Jeudi à minuit, au "2", "9" et "11".**

● Un beau samedi en perspective puisqu'on présentera à "Ciné... Plus", "Mazarin", un drame religieux de Luis Bunuel, avec une pléiade de vedettes recrutées en sol mexicain. **Samedi à 19 heures, à "Radio-Québec".**

les disques



De la musique qui tourne rond comme un moteur

par Denis Tremblay

Cette semaine (forcément), ma table tournante, en braye et bonne fille qu'elle est, a fait ses 33 tours-minute sans rechigner. C'est, en effet, sans la moindre récrimination qu'elle a écouté le nouveau disque de Gino Vannelli, celui de Ritchie Blackmore et les "Airs glorieux" de Roger Doucet. Étrange, cette table tournante, de plus en plus étrange.

Gino Vannelli
"The Gist of the Gemini"
(A & M SP 4596)

Gino Vannelli, que l'on a failli voir et entendre à Montréal le mois dernier dans le cadre du programme "Arts et culture" du COJO, ne révolutionne sans doute pas la musique nord-américaine d'aujourd'hui. Mais, et cela est incontestable, c'est une très forte personnalité, un tempérament résolument engagé dans les réalités et les sentiments de son époque. C'est aussi, et ceci complète cela, un créateur très sûr de lui, aux textes cohérents, à la musique adroite et "sentie". En même temps qu'un chanteur doué. Pour tout dire, Gino

Vannelli est un artiste. Et qu'il ait du succès n'est pas sans être réjouissant pour ceux que la chanson et la musique actuelle préoccupent encore.

Son nouveau microsillon, "The Gist of the Gemini", comporte de

belles pièces, de bonnes chansons dont l'une, en particulier, illustre à merveille le talent et la manière de M. Vannelli. Il s'agit de "A New Fix for '76". Il y constate des choses que Beau Dommage nous avait déjà fait remarquer dans "Les blues de la Métropole" et dans "Où est passé la noce?", à savoir que le flower power, le love and peace, tout ce qui, d'une façon générale, constituait le grand trip des années 60, est maintenant mort et enterré gentiment dans les mémoires dociles. Avec, comme résultat, une habitude qui fait maintenant la joie (et la fortune) des fabricants de denim: le port du jeans. Gino Vannelli, cependant, est peut-être plus optimiste que Beau Dommage:

"Hold one hand with time
And open your mind naturally
Sing a new song of vitality
Get a new fix for '76"
conclue-t-il!

La Face 2 du microsillon est occupée tout entière par une imposante — et peut-être ambitieuse — "War Suite" avec "Prélude" et "The Battle Cry", deux instrumentaux signés Joe Vannelli; avec "To the War" (dans les grandes lignes: "Vous battriez-vous pour défendre le champ que vous avez labouré et cultivé toute votre vie?"), "Carnal

Question", "After the Last Battle" (un autre instrumental), "Tot the War (Reflection)" et "Summers of My Life". Ca répète, après bien d'autres, que la souffrance est partout, à l'est comme à l'ouest, que l'homme refait toujours les mêmes

erreurs, etc. Mais, c'est écrit et chanté avec intelligence et conviction. En un mot comme en cent, c'est de "la belle ouvrage".

Côté musique, Gino Vannelli et ses musiciens — ils sont cinq: Joe Vannelli, Graham Lear, Dido, Richard Baker et John J. Mandel — jouent "très serré" les fort beaux arrangements qu'ils se sont écrits. rel, chaud. Une impeccable production. Le résultat est un son plein, natu- tion. A tous les points de vue.

Rainbow

Rainbow, on ne l'ignore pas, est le groupe du guitariste Ritchie Blackmore, l'une des "choses" les plus bruyantes qui soient actuellement sur le marché du heavy rock. Une fois que l'on a écrit ça, il n'y a plus grand-chose à ajouter.

C'est ainsi: Ritchie Blackmore n'a pas de sensibilité — pas d'âme! — et, musicalement, il est d'une inintelligence achevée. Si, encore, il avait cette inconscience aveugle et résolument convaincue d'un Frank Marino (Mahogany Rush), je pourrais comprendre. Mais non! M. Blackmore veut faire peur aux petits enfants que nous ne sommes plus, hélas, depuis quelques lunes déjà.

Sur son nouveau disque, il nous parle de "Tarot Woman"; il nous dit de "Run with the Wolf", etc. Même dans cette perspective, il n'arrive pas à la cheville d'un Alice Cooper qui a, au moins, la qualité d'être cohérent dans sa démonstration.

Bref, je ne parviens pas à me faire ni à l'idée ni à la réalité de Ritchie Blackmore et de son Rainbow.

Roger Doucet

(Aquarius Records AQF 613)

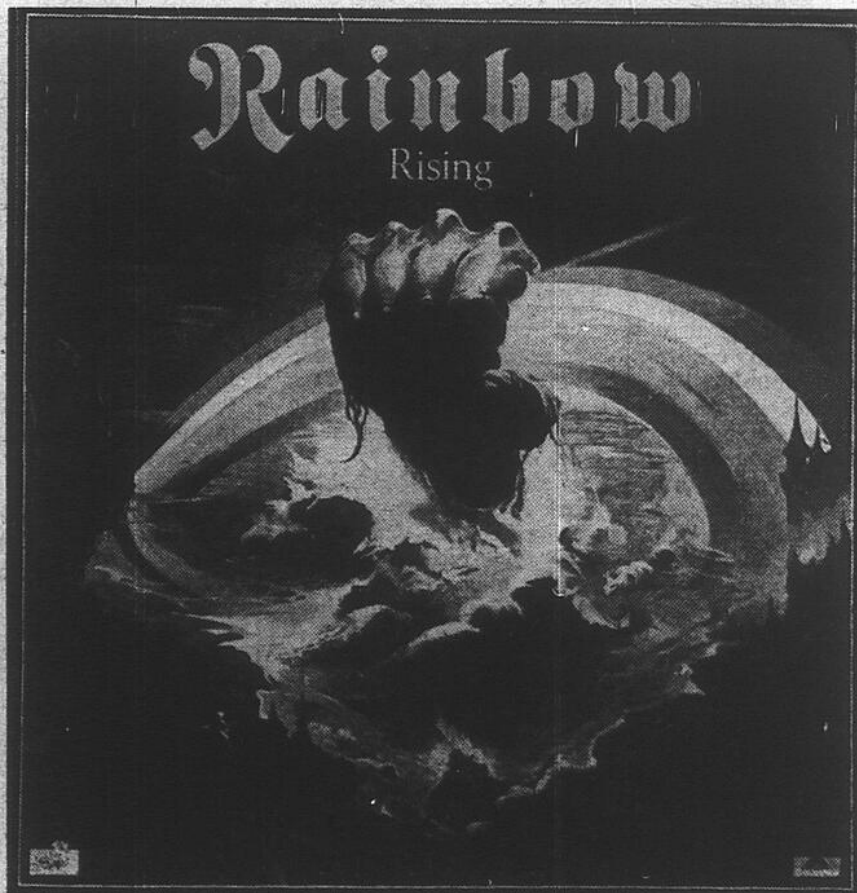
Au départ, je n'éprouvais aucune envie de parler de ces "chants glorieux": justement, parce qu'ils sont glorieux et, de ce fait, liés aux millions de pauvres types qui sont morts, meurent et mourront sans doute encore au champ d'honneur. Un "chant glorieux", un hymne national, c'est toujours lié à des batailles, à des guerres.

Puis, je me suis dit que l'on pouvait sans doute aborder le disque d'un autre angle. Celui de l'information ou de la pédagogie. Car, le disque de M. Roger Doucet nous apprend certaines choses: qui savait par exemple (pas moi en tout cas et j'en ai bien honte) que l'hymne national de l'Allemagne a été composé par Josef Hadyn? que "La Marseillaise" était l'oeuvre de J. Rouget de Lisle? que l'hymne national de l'Irlande s'intitulait "The Soldiers Song" (enfin, un peu de franchise!)?

Sans parler du fait que Roger Doucet chante là-dessus quinze hymnes nationaux.

Sur la Face 2 du microsillon, il y va d'air nationaux comme "Mon Pays" de Gilles Vigneault; "Un Canadien errant"; "God Bless America", etc.

Et tant qu'à y être, ajoutons que M. Doucet, la voix "nationale" de la "Soirée du hockey", convient parfaitement à l'idée que l'on se fait habituellement d'un hymne national.



ÉMISSION SPÉCIALE
DIMANCHE 21h 00
SHOW/BIZZ
AVANT-PREMIÈRE
SAISON 76-77



©ftm 10

et
vic-
ent,

est
chie
les
elle-
rock.
y a

more
me!
'une
re, il
e et
rank
pour-
M.
petits
plus,
a.

nous
nous
etc.
e, il
Alice
alité
stra-

me
Rit-
w.

ucu-
ants
qu'ils
aux
sont
sans
neur.
e na-
ba-

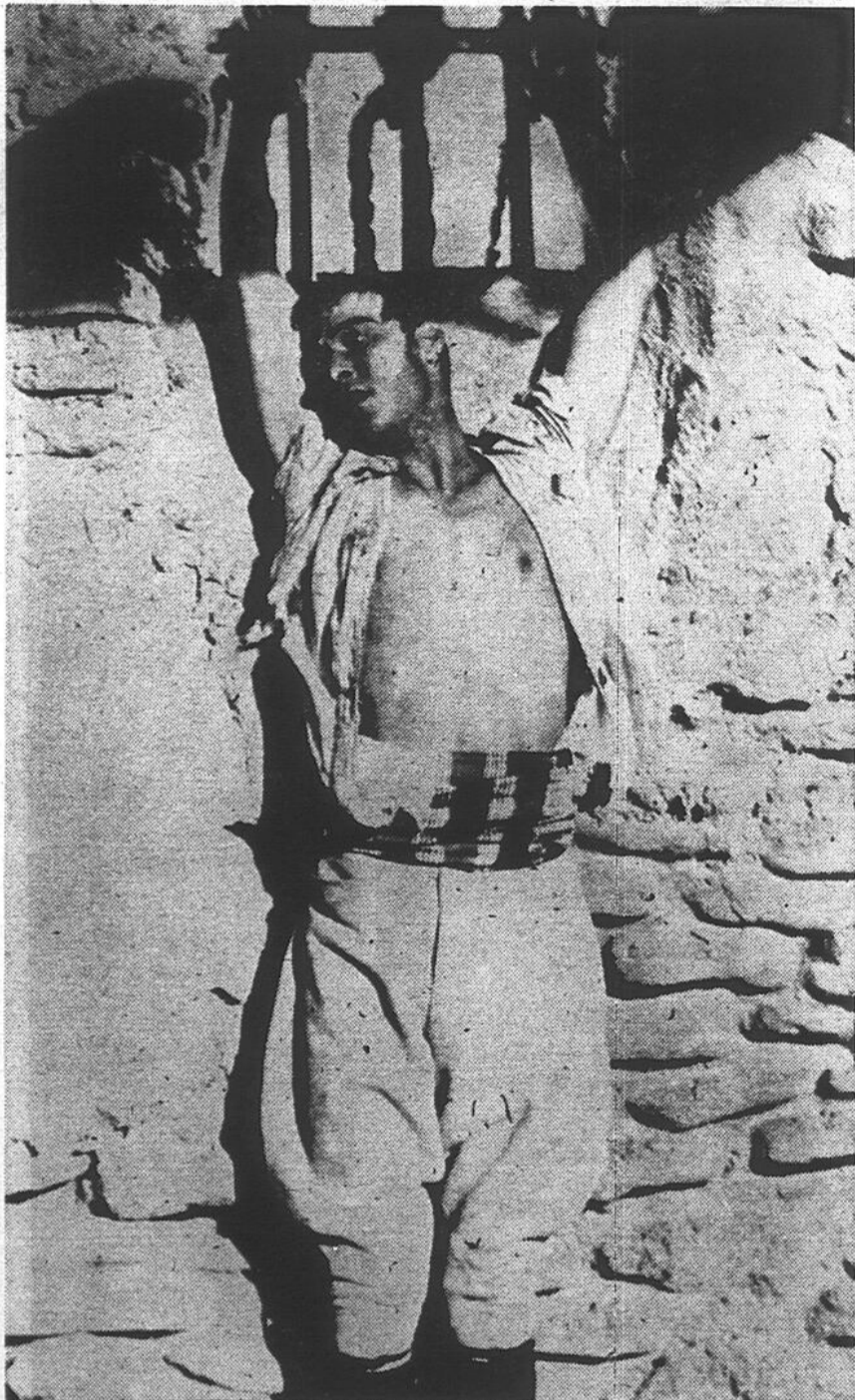
pou-
sque
rma-
dis-
ap-
avait
as et
e na-
mpo-
Mar-
uget
l de
liers
nchi-

oger
inze

Il y
Mon
Ca-
neri-

tons
ale"
ient
fait
atio-

spectacles



Rudolph Valentino dans "Le Fils du Cheikh"

Rudolph Valentino: on veut un miracle

Ecrivains, acteurs, peintres, oubliés ou au Purgatoire, ne vous désespérez pas. Cinquante ans après votre mort, une âme sensible, charitable, pensera à vous, fondera une association pour perpétuer votre souvenir, organisera un pèlerinage dans votre ville natale, fleurira votre statue, etc.

Tel est le cas de Rodolfo Guglielmi, dit Rudolph Valentino, mort à trente et un ans, il y a un demi-siècle, le 23 août 1926, à Hollywood et qui, sans

être véritablement oublié — on connaît du moins son nom — fait partie aujourd'hui du passé lointain du cinéma muet et survit grâce à un groupe d'admirateurs et d'admiratrices.

Une mère française

Ce miracle n'a pas eu lieu en Italie, son pays natal, ou aux Etats-Unis où il avait connu la gloire et est enterré, mais en France, à laquelle il était, certes, rattaché par sa mère, car peu de gens savent qu'elle était Française, une demoiselle Barbin.

Et surtout, une romancière parisienne, Jeanne de Recqueville, d'origine égyptienne, avait fondé une

"Association des Amis de Rudolph Valentino", qui a fait dire une messe en sa mémoire le 23 août dans une chapelle de l'église Saint-Roch et organise un voyage de pèlerinage du 31 août au 6 septembre en Italie. Il commencera à Gênes, où le bourreau des coeurs des années vingt avait fait, au début du siècle, ses études d'ingénieur agronome, se poursuivra à Ravenne, où il a sa statue de marbre. Ce circuit du souvenir se terminera dans sa ville natale à Castellaneta.

Son premier cachet: 5 dollars par jour

Celui dont on avait souvent comparé la carrière à celle de James Dean y était né en 1895. Il est arrivé à Paris fin 1912, plutôt fils à papa que pauvre étudiant, son père ayant été un riche médecin.

Il est resté moins d'un an dans la capitale française. Décembre 1913 le trouve déjà à New York où il débarque avec quatre cents dollars en poche, somme considérable à l'époque.

Il ne parle pas un mot d'anglais et n'a pas la moindre idée de ce qu'il va faire. Il rêve, certes, de théâtre et de cinéma, mais sans précisions, ni aucune formation d'acteur. Et sans aucune relations.

Ses quatre cents dollars sont vite partis. C'est alors l'époque des vaches enrégées des émigrés, des nuits passées sur des bancs durs du Central Park.

Il gagne un peu d'argent comme... "danseur mondain", puis part pour Hollywood, où il végète, en décrochant de temps à autre des cachets de figuration, ou de tout petits rôles. En 1918, il est payé... cinq dollars par jour — tout juste de quoi ne pas mourir de faim.

La gloire

Le miracle ne se produit que huit ans après son arrivée en Amérique, en 1921: Rudolph Valentino a vingt-six ans quand le grand metteur en scène Rex Ingram, à la recherche d'une vedette masculine pour "Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse", tiré d'un roman du grand écrivain espagnol Blasco Ibanez, découvre le jeune Italien. Il lui donne comme partenaire sa propre femme, Alice Perry.

Coup de poker réussi. Le succès est immense. Le Septième Art qui a déjà ses grands comiques, trouve un nouveau héros, le séducteur, qui fait rêver des millions de femmes, d'abord aux Etats-Unis, puis dans le monde entier.

Ce premier triomphe sera suivi par d'autres: "Le Cheikh", dans la même année, "Les Arènes Sanglantes", également d'après un roman de Blasco Ibanez, en 1922, avec Gloria Swanson, "Monsieur Baucaire", en 1925.

C'est la consécration, la gloire, Valentino devient la star de l'United Artists, maison de production des vedettes. Il tourne "L'Aigle Noir" et "Le Fils du Cheikh" en 1925 et 1926, avec la Hongroise Vilma Banky. Il gagne désormais un demi-million de dollars par an, somme fantastique pour l'époque.

Un secrétariat pour répondre aux lettres d'admiratrices

Depuis 1925, il est naturalisé américain, ce que ses compatriotes italiens lui reprochent d'ailleurs pendant longtemps, même après sa mort.

Les goûts ont, bien sûr, changé

en un demi-siècle, mais il est difficile de contester que Valentino était un très beau garçon, avec ce sex appeal, bien que le mot ne fut pas encore inventé, qui fera par la suite la fortune de tant de vedettes masculines et féminines.

C'est la première fois dans l'histoire d'Hollywood qu'un jeune premier reçoit des milliers, des dizaines de milliers de lettres d'admiratrices, de demandes en mariage, des missives à la fois d'amoureuses naïves, d'exaltées et de folles. L'United Artists organise un service de secrétariat pour répondre, car il est indispensable que ce mythe soit entretenu. Une méthode qui n'a cessé de se développer depuis.

Deux mariages

Pourtant, le beau ténébreux est marié, d'abord à une actrice américaine, Joan Acker, puis à Natacha Rambova, comédienne également, d'origine russe, découverte par le célèbre metteur en scène autrichien, Max Reinhardt.

Son dernier grand amour est cependant la grande vedette féminine du muet, la Polonaise Pola Negri, mais il est difficile de savoir qu'elle y était la part de passion... et de publicité.

Atteint d'une banale congestion pulmonaire, qui pourrait être enrégée aujourd'hui très facilement, Rudolph Valentino agonise pendant quarante-huit heures, veillé par toute l'Amérique, des millions de femmes et d'hommes qui retiennent leur souffle, et assistent, impuissants, à sa mort, le 23 août 1926.

Un film avec Nouriev

C'est un véritable drame national, des scènes d'hystérie, des centaines de femmes qui veulent se tuer près de son corps, ou au cimetière pendant son enterrement. Il y a eu effectivement plusieurs suicides et des cas de folie. Pola Negri elle-même, tente de se jeter dans sa tombe ouverte. Cinéma ou vrai désespoir?

En 1951, pour le vingt-cinquième anniversaire de sa mort, Columbia sort un film assez médiocre sur Valentino, "Le Grand Séducteur", dont le personnage principal est interprété par l'acteur allemand Anthony Dexter.

Aujourd'hui, un nouveau film est en préparation de Ken Russell avec (ce qui est imprévu) le célèbre danseur transfuge soviétique Nouriev dans le rôle de Rudolph.

Mort au bon moment

On a posé maintes fois la question: que serait devenu le demi-dieu Valentino s'il n'était pas mort en 1926? Aurait-il pu devenir une star du parlant, ce qui n'a réussi qu'à très peu de vedettes du muet?

Comme James Dean et tant d'autres, il a choisi probablement (et involontairement) le bon moment pour disparaître en pleine gloire, en laissant des films qu'on ne peut guère revoir aujourd'hui — mais un mythe qui survit, comme le prouvent l'association parisienne de ses amis, le pèlerinage à Castellaneta et... le livre de plus de quatre cents pages que Madame Jeanne de Recqueville est en train de finir sur lui.

Et aussi la variété et l'âge des membres de son association, des septuagénaires et octogénaires aussi bien que des garçons et filles de vingt ans ou de vingt-cinq ans.

(Agence Keystone)

les livres

par François Piazza

Lettre ouverte aux cons

Yvan Audouard, Grand Document, Editions Marabout



Autant vous l'avouer tout de suite, je suis de parti-pris...

La connerie étant universelle, je me sens pris dans le collectif! On l'est tous, plus ou moins, et ce vocable, un des plus anciens de la langue française, jadis fort utilisé par les pionniers de la Nouvelle-France (avec quelques charmantes variations locales, voir R-Lionel Seguin!) est toujours autant d'actualité. Même si on l'a remis à la mode.

Enfin, Yvan Audouard est — sans qu'il ne sache! — un de mes "papas" dans le journalisme. Autant à la télévision que dans ses écrits et ses films, depuis bientôt 44 ans, il a su parler des choses, même les plus sérieuses, avec un peu de soleil dans ses phrases; et un clin d'oeil au lecteur, tout en sachant se moquer de lui-même.

Bien sûr, avec un sujet aussi vaste, il est loin de cerner le problème tout entier! Une vie bien remplie n'y suffirait pas, et au bout du compte, vouloir passer sa vie sur un sujet aussi vivant et changeant, serait une connerie, et de taille!

Dans son humour percutant, parlant de ce qu'il a connu, il atteint l'universel!

A preuve, connaissant autant que vous la question, amis lecteurs, sa revue de la page 119 à la page 153, sur le journalisme à sensation, la télévision et le film. Arriver à donner des exemples aussi vrais (il n'y a qu'à changer le nom français pour son équivalent québécois!) en si peu de pages tient du génie! Ce livre est un vaste éclat de rire, d'un bout à l'autre, mais il vous fait la même impression que les monologues d'Yvon Deschamps: bien sûr, les cons, ce sont les autres. Mais mine de rien, on en prend pour son grade, et on a appris à rire de ses propres travers! C'est le coup de paille et la poutre, qu'a si bien décrit Jésus, qui, pour ce qui est de connaître l'âme humaine, en savait un bout sur la question. C'est un livre qu'il faut garder près de soi et relire, par exemple, après avoir passé une soirée devant la télévision... ou face à son miroir.

A mettre, bien en place, parmi

les grands chefs-d'oeuvre de sa bibliothèque: la Bible, le Capital, Comment se faire des amis et le Principe de Peter.

Lettre ouverte aux bonnes femmes

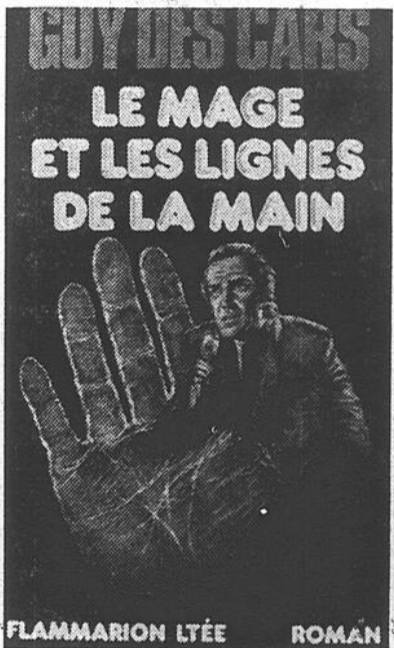
Jean Lartéguy, Marabout

Le mâle, dans le style soudard, avec un sens de l'humour, style plaisanterie grasse! Ce qu'il y a de plus amusant, dans ce livre, c'est les citations des féministes enrégées "radicales" à qui il s'en prend. C'est tellement outré, tant d'un côté que de l'autre, que cela fait rire, à cause de la connerie tant des enrégées "féministes" que celle de l'auteur de la lettre.

Or une journée sans con est comme un jour sans soleil! Tant la bêtise des autres nous est nécessaire pour rire.

Le mage et les lignes de la main

Guy des Gars, Flammarion



La maison ne reculant devant aucun sacrifice pour satisfaire son aimable clientèle, comme on dit, je vous signale ce nouveau recueil de nouvelles, liées en sauce pour faire un roman, de cet auteur que je sais fort populaire, parmi la gent féminine au Québec. Comme d'habitude, question travail d'écriture, c'est du travail soigné, dans un langage réduit, toujours sur le coeur indépendamment de l'endroit où on le place! — et les troubles vagues de l'âme féminine. Comme on sait, l'auteur s'y connaît: ça fait plus de 30 livres qu'il dit la même chose, avec les mêmes mots... et qu'il encaisse différents droits d'auteur.

L'amour en cent histoires drôles

Mina et André Guillois, Livre de Poche

Il y en a pour tous les goûts, donc cela arrivera à satisfaire tout le monde. Après tout, ça fait rire et ça n'a pas de prétention, même si certaines histoires sont déjà un peu vieilles. De toute façon, hâtez-vous de le lire en primeur. Car il y a de fortes chances que d'ici quelques semaines, vous retrouviez les mêmes histoires dans la bouche des animateurs de radio ou de télévision, qui se veulent drôles... et qui en revendiqueront, après leurs scripteurs, la paternité!

Bribes 2: Le Bison Ravi fend la bise,

Patrick Straram, Editions de l'Aurore

Il est rare — je crois même que c'est la première fois! — que l'on puisse dire qu'un livre de Patrick Straram soit accessible à tout le monde. Il est presque certain — du moins, à mon avis — que parmi tous ses livres, ce soit son chef-d'oeuvre.

C'est un livre sur le cyclisme, et aussi sur le sport.

Pourtant, au départ, cela peut paraître un peu pauvre d'aspect: quelques textes personnels, un recueil d'articles écrits chez un confrère, à propos des Championnats mondiaux du cyclisme de Montréal en 1974.

Oh! Patrick Straram est toujours aussi dispersé, semble-t-il! Mais amateur de bicyclette, il arrive à recréer ce que l'on appelle "la phénoménologie — du sportif". Car une compétition sportive, n'est pas seulement un spectacle, ni un événement: c'est un ensemble collectif de chose.

Patrick Straram arrive à faire vivre à la fois, ce que ressent le coureur — à la fois tactique et sensation — le spectacle visuel et surtout cette étrange communion de la foule, qui participe à travers ses émotions. Cela va bien plus loin que la vedette qui, finalement, n'est qu'un symbole appauvri du moment — cela touche la plupart de nous. Quand nous regardons, un homme qui tente, dans la compétition, de se surpasser, même si nous ne le connaissons pas, au moment entre l'immobilité et l'élan, nous sommes pris au jeu, parce que nous sommes un peu lui: va-t-il réussir ou pas?

Voilà ce que Patrick Straram arrive à faire vivre. J'ajouterais qu'il a bien compris le côté spectateur: ce qui précède, dans chacun d'entre nous, la vision d'un "spectacle sportif" est, au moins, aussi importante que l'événement lui-même.

On croit que le sport n'intéresse pas les intellectuels et les écrivains. Quelle erreur! Non seulement, il y a parmi les journalistes sportifs, peut-être un grand nombre d'écrivains qui s'ignorent (parce qu'ils arrivent à communiquer leur propre passion au lecteur, en fonction de ce qu'ils ont vu) mais un grand nombre d'écrivains célèbres ont écrit, avec passion, sur le sujet: Tristan Bernard et Alfred Jarry sur la bicyclette, Hemingway sur la boxe et la taoumachie, Montherland sur la course, le tennis, et les

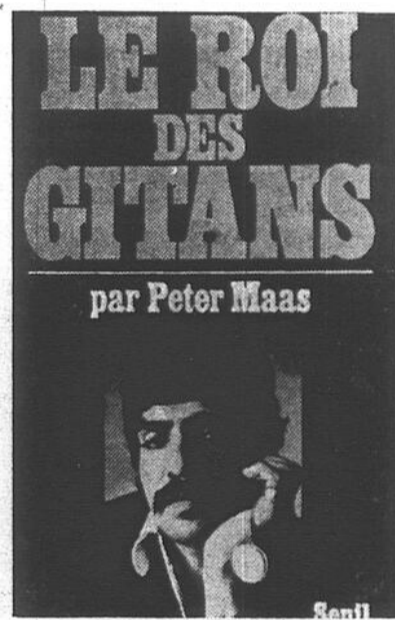


taureaux, Roger Vaillant sur le football, Marcel Dubé sur le football nord-américain et le hockey, pour ne citer que ceux qui me viennent à l'esprit. Non pas en tant que témoins, mais comme participants, selon l'esprit de Coubertin!

Et ce n'est pas un mince compliment d'ajouter un nouveau à la liste. Mais peut-être, ce sera le début, avec les restes cachés des Jeux dans chacun d'entre nous, d'une littérature sportive, surtout parmi les élites qui "écrivent pour le monde ordinaire" (le joli mot!) tout en méprisant le sport, oubliant qu'il est une part de nous-mêmes.

Le roi des gitans,

Peter Maas, Editions Le Seuil



Un livre captivant, à la fois burlesque, vrai et drôle. Car c'est un reportage sur les gitans des Etats-Unis que l'auteur nous livre...

Dieu merci, il ne tombe pas dans le cliché! Chaque fois qu'on fait un livre sur les gitans, il y a, en effet, deux attitudes. Une, celle de droite, qui, après avoir exhalé les coutumes pittoresques et quasi-touristiques du peuple gitan, considéré comme une espèce — au même titre que la baleine ou l'aigle blanc! — en voie de disparition, ce qui est le côté "bon sauvage" de la sorte, s'exhale en soupir sur des gens" en pleine dégénérescence "qu'il faudrait soit sauver, en les dépersonnalisant, soit en les mettant en quelque sorte dans les zoos, pour les montrer le dimanche aux enfants, moyennant un dollar...

Il y a l'attitude de gauche, qui consiste à insister sur "la minorité persécutée", l'ennemi de l'esclavage capitaliste, le droit des gitans à une personnalité propre etc... pour aboutir sans s'en apercevoir à la première solution!

Enfin il y a la troisième voie, celle de Maas: les gitans sont les gitans qui, miracle, arrivent à échapper par une astuce millénaire, à tout ce qui est autorisé. Il les raconte par eux-mêmes, tout en vous disant: c'est eux qui le disent! Il ne cherche ni à les comprendre, ni à les expliquer. Mais il vous décrit leurs trucs, leur vie de tous les jours, leurs petites canailleries — à nos yeux, puisque pour eux cela n'est pas — sans jamais les juger. Et ça devient quelque chose d'extraordinaire une gigantesque partie de gendarme-voleur, un certain jeu de vivre, un truc passionnant qui vous fait rire ou trembler jusqu'au bout...

Quand la page blanche me terrifie comme en cette minute même où j'écris, ce n'est surtout pas le moment de capituler et de tout foutre en l'air, mais bien de faire face à mon devoir comme un soldat qui part pour la tranchée, même avec la mort dans l'âme. Car cette terreur que j'éprouve devant le vide qui me fait trembler n'est rien d'autre que la peur que j'ai du présent et peut-être au sidu futur et je me réfugie dans un passé moros equi ne retrace que mes aveux d'impuissance et mon manque chronique de confiance en moi-même. Si le passé et la mémoire sont une source insoupçonnée de provocation à créer, ils ont aussi parfois l'affreux rictus du néant. Et c'est alors à la force du présent que l'on doit s'accrocher en posant des gestes aveugles avec une foi de charbonnier. Et sans remettre sempiternellement au lendemain.

L'Absence... Cette habitude que j'ai prise qu'il y ait toujours une personne qui m'est chère auprès de moi me fait craindre son absence et j'ai beau tenter de m'expliquer le malaise que j'éprouve quand elle n'y est plus, ne fut-ce que pour un court temps, je n'y parviens pas. Autrefois, j'aimais la solitude, ou du moins je m'y étais accoutumé. Plus maintenant. Sans la présence de cette femme, le monde est vide comme une page blanche et j'étouffe dans ma propre maison où elle laisse tellement de choses qui partent d'elle. Ses gestes les plus quotidiens prennent alors le sens qu'ils devraient toujours avoir quand elle les pose même si elle doit les répéter cent fois par jour. Nous n'avons qu'une vie à vivre et tout ce qui est le plus modestement humain comme tout ce qui porte la trace de la beauté doivent constamment l'enrichir. Je reviens encore à cette force du présent dont l'idée ne devrait jamais me quitter. Il est malsain de faire de quelqu'un un être indispensable parce qu'alors par faiblesse ou par égoïsme on lui jette sur les épaules un manteau de responsabilités, de contraintes ou de culpabilité qui en font ni plus ni moins que notre otage.

Et d'otages il y en a de plus en plus en ce monde. Les avions détournés, les rapt, les kidnappings, les assassinats politiques ont créé à travers le monde une race d'otages qui doivent payer pour une idéolo-

gie ou un conflit politique, la rançon de leur innocence.

L'innocence des uns est le prix que font payer les héros violents du chantage. Sur le marché des valeurs humaines que signifient aujourd'hui l'innocence et la liberté? Que signifie la vie humaine? Dans son livre de nouvelles intitulé "Avant le chaos", Alain Grandbois a posé cette question très significative de l'innocence sacrifiée aux ambitions des hommes: "Je demeurais silencieux, écrit-il. Je songeais à cette Tania, livrée à la cruauté des êtres, parce qu'une poignée d'hommes assoifés d'idéal rêvaient d'un monde meilleur. Où est le vrai, le faux? L'espoir d'un monde meilleur peut-il justifier la détresse et le désespoir d'une seule enfant perdue au bord même de la vie? Où est la justice?"

La plus grande gloire, le plus haut fait humain des hommes du vingtième siècle seront-ils d'avoir conquis la lune ou de trouver un jour une solution humanitaire et pacifiante aux problèmes de la famine et de l'agression violente?

L'innocence et la faim de milliards d'êtres anonymes qui connaissent les affres de la privation massive et du chantage des commandos désespérés sont-ils la réponse de la Miséricorde de Dieu au dilemme de la survie planétaire?

Qui répondra à cette question et fera de nous des êtres moins seuls et plus confiants en l'avenir?

En l'absence de Dieu, y a-t-il un seul gouvernement au monde qui puisse prétendre agir à sa place?

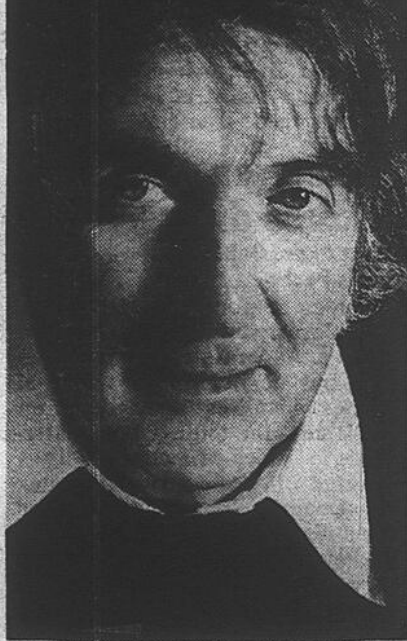
L'action est difficile quand le bonheur n'y est pas. Le danger qui nous guette alors est de nous réfugier dans une attente passive et stérile dans une contemplation inerte et morose de la vie. Agir c'est être. Etre c'est se préparer dignement à retrouver le bonheur qui nous a fui. Certaines tristesses ou nostalgies sont où naît la source de certaines oeuvres mais sans l'action comment auraient-elles pu naître? La contemplation pure est une forme d'action parce qu'elle engendre une pensée créatrice et il en découle une forme de bonheur qui agit sur soi-même et rejaillit sur les autres. N'avoir que le sentiment tragique du temps qui passe et s'avouer vaincu devant l'apparente inutilité des choses et des gestes, c'est une autre fois oublier les forces dynamiques du présent, c'est se jeter tête première dans le marasme: excellent prétexte pour ne pas agir. Il faut agir même si cela nous répugne de plusieurs façons et ainsi perpétuer sa continuelle présence aux divers courants de vie en mouvement.

Le malade cloué sur un lit d'hôpital depuis des mois n'aide pas sa cause et ne hâte pas sa guérison s'il ne se place pas en situation de lutter contre le mal, c'est-à-dire d'agir contre les forces malignes qui le paralysent.

Lorsque l'on souffre il n'y a pas de meilleur remède que de se regarder froidement de l'extérieur jusqu'à devenir un témoin indifférent de sa propre souffrance. Cela aussi

les carnets de marcel dubé

En vrac



est une façon d'agir puisque le regard que l'on pose froidement sur soi-même nous remet en cause sans apitoiement et il s'en suit inévitablement que l'on adopte dans cette situation une attitude positive. L'action n'entrave pas le bonheur mais l'entretient et le protège. Mais l'action ne doit pas être confondue avec toutes nos activités quotidiennes et triviales. L'action au sens où je l'entends est le moteur même de notre vie qui nous fournit l'oxygène nécessaire à la bonne conduite de nos réflexions, de nos sentiments qui sont les structures internes de notre comportement devant les épreuves courues devant le bonheur. C'est le fil conducteur de notre épanouissement sur le plan humain. L'action nous apprend à recevoir aussi bien qu'à donner. Qu'est-ce que l'action n'est pas mue par des ressorts qui nous font rebondir devant les menaces de l'affaissement et de l'inertie? L'action, c'est le feu qui brûle en nous avec une constance qui ne se dément pas et qui assure la survivance de nos bonheurs. Il ne faut pas confondre l'homme d'action et l'homme qui brasse sans cesse des affaires en oubliant tout le reste car l'homme d'action est celui qui répond "présent" aux exigences essentielles de la vie. Donc de l'amour, donc du bonheur. Et il assume en même temps ses responsabilités qu'elles soient d'ordre matériel et spirituel.

J'ai cru parfois aller lucidement jusqu'au bout de ma conscience. Lorsque j'en revenais c'était pour constater la plupart du temps que pour réussir ce genre de voyage l'on ne devait jamais se laisser la moindre chance de dévier du but que l'on se propose d'atteindre. Et il est bien rare qu'en cours de route l'on ne se laisse pas tenter par certains expédients qui rendent vaines de telles démarches.

Aller au bout de sa conscience, "descendre au fond de la spirale qu'est soi-même", selon l'expression d'un ami, est une tentative semée d'embûche. C'est un peu prétentieux aussi. Car qui peut prétendre en arriver un jour à une parfaite connaissance de ce qu'il est? Si cela était possible, quelle découverte nous resterait-il à faire et quel autre projet pourrions-nous encore faire en cette vie? Et l'homme sans projet n'a plus d'autre alternative que de mettre fin à son existence ou qu'à sombrer dans une douce folie.

L'homme qui conçoit chaque jour de nouveaux projets de quelque ordre qu'il soit, construit sa vie. En ce sens, il rejoint l'homme d'action.

Aujourd'hui, c'est encore l'été et il nous reste beaucoup de choses à accomplir. Nous sommes dans le mitan de notre vie et nous trouverons sûrement le moyen de conjurer enfin la terreur que nous avons éprouvée si souvent devant la page blanche et l'absence. Nous avons encore plusieurs ambitions légitimes dont la principale est d'apprendre à mieux vivre chaque jour.

Marcel Dubé

L'art de vivre

par Odette Bourdon

Découvrir qu'on n'est pas seul à avoir certains problèmes et qu'en fin de compte ce qui nous apparaît comme une "montagne infranchissable" n'est souvent, en réalité, qu'une banalité de la vie quotidienne; voilà ce que réalisent nombre de personnes nerveuses qui font partie d'une association qui a pour nom "Recovery".

M. Isidore Boucher, leader du seul groupe francophone de Montréal et qui existe depuis plus de trois ans, nous parle de cette association dont les membres se réunissent tous les mercredis soirs de 8 heures à 10h30 du soir à la salle du Carillon à l'Oratoire Saint-Joseph.

Le docteur Low

Le mouvement Recovery fut fondé à Chicago en 1937 par feu le Dr Abraham A. Low, à l'Institut de psychiatrie de l'école de médecine de l'université d'Illinois.

Le Dr Low constata que la méthode d'autotraitement qu'il avait élaborée pouvait prévenir les rechutes des ex-patients mentaux et aider à surmonter les problèmes nerveux des autres patients. Ce système avec ses techniques d'aide personnelle après hospitalisation, en même temps que des exemples vécus, convaincants, sont exposés dans le livre du Dr Low "La santé mentale par le pouvoir de la volonté".

Méthode Recovery

La méthode de Recovery consiste à lire ce livre (disponible encore qu'en anglais) et les autres écrits du Dr Low, à assister régulièrement aux réunions et à appliquer fidèlement la méthode à sa vie quotidienne.

Les réunions consistent entièrement dans un entraînement personnel selon les techniques de Recovery et un minimum d'activité sociale.

Un leader ou animateur verra au bon déroulement de la réunion, au cours de laquelle les membres se groupent pour former un genre de panel. Après une lecture des écrits du Dr Low, on discutera tous ensemble et les gens seront appelés à concrétiser les discussions par des exemples concrets pris dans leur vie quotidienne.

Se féliciter

Les gens qui fréquentent Recovery étant des personnes en général très nerveuses, ils apprennent à ne pas paniquer et à se féliciter intérieurement de leurs efforts, de leurs bons coups!

Tout au cours de la semaine, les gens peuvent se téléphoner s'ils ont besoin d'encouragement ou d'entraide mutuelle.

Evidemment, comme nous le précise Isidore Boucher, Recovery ne supplante pas le médecin. "Bien

Comment apprendre à ne pas être seul



Photo Le Dimanche — Réjean MELOCHE

au contraire. Nous encourageons nos membres qui sont suivis par des spécialistes à bien suivre leurs conseils".

Mais dans bien des cas, fréquenter Recovery évitera peut-être une hospitalisation.

Grâce à Recovery qui est très répandu aux Etats-Unis et dans le reste du Canada ainsi qu'en Irlande, des milliers de personnes améliorent leur santé mentale. Les membres de Recovery apprennent à maîtriser les frustrations et les ir-

ritations de la vie quotidienne. C'est difficile au début, mais grâce à une participation assidue et à l'exemple des autres membres qui ont maîtrisé avec succès de semblables craintes, ils réussissent à vivre moins "stressés".

restaurants

La campagne a bon goût

par Monique Mathieu

"LA BARATTE" a un frère cadet situé comme lui en bordure de la rue Principale à Sainte-Adèle. On pourrait regretter qu'on n'y ait pas aménagé, comme pour le "Bouf en Broche", une terrasse accueillante qui, aux beaux jours de l'été, invite au "farniente".

Vue de l'extérieur, "LA BARATTE" ressemble à un petit chalet de montagne avec fenêtres à meneaux et porte à linteau sculpté. Seulement la montagne est loin derrière et cette "BARATTE" doit s'accommoder du remue-ménage joyeux du village.

"La Baratte" ne réserve pas de surprises dans la décoration. Les murs en stuc traversés de poutres, s'ornent d'instruments aratoires et d'accessoires de cuisine antiques. La pièce est découpée en trois petites salles comme les folioles d'un trèfle. L'une abrite le bar et la cuisine et les deux autres sont des salles à manger séparées par une arcade qu'on ouvre ou qu'on ferme selon l'affluence.

Les chaises et les tables recouvertes de nappes à carreaux brun et blanc accentuent encore le ton rustique de l'endroit. Si le décor reste résolument "canadien", le menu de "La Baratte" est surtout composé de plats français qui ont l'avantage d'être différents de ce qu'on nous propose habituellement.

Nous étions seuls ce jour-là, les estivants préfèrent sans doute garder leur appétit pour le repas du

soir. Le service ne souffrait aucun reproche, mais il est difficile de juger de son efficacité quand la salle est vide et que le maître d'hôtel peut compter sur l'aide d'un garçon.

Le menu n'est pas tellement élaboré, mais il offre de quoi exciter la curiosité et faire frémir d'impatience les papilles gustatives. "La Terrine de Ris de Veau Truffée" (\$3.50) est présentée en tranches épaisses sur un lit de laitue "Boston". Cette terrine-là, qu'on avait parfumée au Cognac, ressemblait aux savoureux pâtés mitonnés par nos ancêtres. Hachés grossièrement avec des bardes de lard gras, les abats perdaient la subtilité de leur goût au profit de l'ail. La truffe — ce champignon fameux dont on doit la découverte au flair du cochon — était pratiquement inexistante. Tout jus-

te une lamelle posée bien en vue au centre du pâté. "La Baratte" aura toujours l'excuse — comme bien d'autres restaurants d'ailleurs — d'en référer au prix exorbitant du glorieux champignon et argument suprême, de dire que malgré tout, truffe il y avait...

"Les Fruits de Mer à la Nage" (\$3.50) sont l'appellation poétique de la traditionnelle potée de fruits de mer. Moules minuscules, crevettes de Matane, huîtres, pétoncles et champignons tranchés "nagent" dans un velouté au vin blanc et aux herbes. Ce plat était délicieux, mais tellement généreux qu'il aurait pu faire office de plat de résistance.

Un souple Bordeaux blanc, "Rochedor", accompagnait les entrées.

"Le Steak des Halles" (\$7.95) est une belle entrecôte grillée, nappée d'une sauce au vin rouge. Le steak est servi dans une assiette brûlante (bon point pour la maison) et ceinturé d'une bouquetière de légumes frais: chou-fleur au gratin, pommes sautées et carottes Vichy.

"L'Entrecôte au Roquefort" (\$9.95) est un plat original qui devrait séduire les amateurs de ce fromage fabriqué à base de lait de bre-



Photo Le Dimanche — Robert BERTRAND

bis. L'entrecôte est fendue en deux, puis farcie au Roquefort. Pendant la cuisson, le fromage fond et mêle sa saveur agréablement piquante aux sucs de la viande. La pièce de viande est flambée au Cognac en salle. Des branches de cresson viennent en garniture avec du chou-fleur gratiné. "L'Orange Givrée" (\$1.50) — Sorbet à l'orange tassé dans une écorce d'orange confite — est un dessert frais et savoureux qui terminait bien ce repas d'été, que nous avions arrosé d'un "Château Maucaillou" au prix fort abordable de \$9.50. "La Baratte" met au menu un espresso bien fort et revigorant (\$1.30) et un café-filtre qui vaut d'être essayé.

La Baratte,
239, rue Principales,
Saint-Sauveur-des-Monts,
Ouvert du mardi au vendredi de 17 heures à minuit; le samedi, de midi à 1 heure a.m. et le dimanche, de midi à minuit. Fermé le lundi.
Toutes cartes de crédit acceptées.

Menu
Terrine de Ris de Veau Truffée,
Les Fruits de Mer à la Nage,
Le Steak des Halles,
L'Entrecôte au Roquefort,
L'Orange Givrée,
L'Espresso.
Menu pour deux, sans vin, taxes comprises: \$32.94.

BAR SALON Polynésien



Un tout nouveau refuge unique dans le nord de la ville vous offrant une ambiance exotique et une délicieuse intimité. Boissons polynésiennes. Parquet de danse. L'endroit idéal pour une suite des plus reposante ou pour un apéritif avant de déguster nos délicieux mets chinois dans notre salle à manger.

RESTAURANT WING WAH'S
2500 est, boul. Henri-Bourassa (coin Iberville) 389-8263
Stationnement gratuit

LE Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite Plus de 100 marques des meilleurs vins.

LICENCE COMPLETE REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES STATIONNEMENT GRATUIT

1799 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord
Réservations: 669-6874

JADE GARDEN CAFE
AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS

VOUS INVITE

- Cocktail lounge complètement licencié
- Cuisine cantonnaise authentique
- Salle disponible pour banquets et réceptions

57, LAGAUCHETIERE OUEST — RES. 861-4941

Oui! C'est un rendez-vous. Pour une bonne table c'est au RESTAURANT

ASTOR

SPÉCIALITÉS:
• Steak sur charbon de bois • Roast beef au jus • Poulet B.B.Q. • Rôti de dinde • Spaghetti - Pizza - Lasagne • Langoustines • Escargots • Pâtisseries françaises.

BAR SALON
Réservations: 866-7441
Opère par la famille Gavaris depuis 1924

DINER FAMILIAL DU DIMANCHE
Une belle occasion de se retrouver en famille

690 ouest, rue SAINTE-CATHERINE (en face d'Eaton) Licence complète

Succulentes cuisines chinoise, polynésienne et canadienne.

Restaurant DRAGON INN

Ne manquez pas notre fastueux buffet chinois du lundi au vendredi!

12 h à 14 h, \$3.20
17 h à 19 h 30, \$3.95
Enfants moins de 12 ans \$2.00

2 salles à manger
Facilités pour réceptions
2901 boul. Taschereau
672-5850
SAINT-HUBERT
Vaste stationnement gratuit

LES PLUS FINS METS CHINOIS servis à l'orientale
Diner d'hommes d'affaires

KING WAH Restaurant

LIVRAISON GRATUITE
619 est, boul. HENRI-BOURASSA En face du Métro
382-2255 — 381-1422
Aussi au 839, rue SAINT-DENIS 384-3890

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT

Dunn's FAMOUS

RESTAURANT — DELICATESSEN
Air conditionné — Licence complète — Ouvert 24 heures par jour

892 ouest, rue STE-CATHERINE
dans le coeur de Montréal
866-4377 - 8
LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIEREMENT LICENCIE AU CANADA

LA MAISON DE L'ORIENT POUR LES CONNAISSEURS EN CUISINE ORIENTALE

HANCHON INC.

BAR-SALON BOISSONS TROPICALES SALLE DE RECEPTIONS

GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTES

LIVRAISON GRATUITE
10236, rue LAJEUNESSE
RENS.: 388-9291

DINER-SPECTACLE DANSANT
CUISINE CONTINENTALE — SPÉCIALITÉS PORTUGAISES

JÉRÔME LEMAY
26 au 29 août

Directement du Portugal
ILDA MARQUES du mardi au dimanche

À VENIR
Monique Saint-Onge et Pierre Jean 2 au 5 sept.
MASCARENAS 9 au 12 sept.

Dance avec Fernando Manuel et son accordéon magique
MARIE-CLAIRE KELLY au PIANO BAR, de 4h à 6h

Où l'on présente les plus grandes vedettes

La Portugaise
RESTAURANT CLUB
En face de Dupuis • métro Bell • Stationnement gratuit
cartes de crédit acceptées
856 est, rue Sainte-Catherine
Res.: 844-2451

À LA TERRASSE POLYNÉSIE NNE
DU **Café Rockcliff** RÉSERVATIONS: 387-5455-6726
10516, rue Lajeunesse

DIMANCHE de 17h30 à 23h à volonté	\$6.50
BUFFET AU ROASTBEEF	Enfants moins de 8 ans \$3.50
MERCREDI de 17h30 à 23h à volonté	\$4.95
BUFFET GASTRONOMIQUE ITALIEN	Enfants moins de 8 ans \$3.00
JEUDI de 17h30 à 23h	\$4.75
BUFFET CHINOIS	Enfants moins de 8 ans \$2.75
VENDREDI - SAMEDI à volonté	
SPÉCIAL! FRUITS DE MER à volonté	\$13.50
L'ASSIETTE DU CAPITAINE	\$12.75

DU LUNDI AU VENDREDI
AU SOUS-SOL CAFETERIA 11 h 30 à 14 h
Salle à manger **TABLE D'HÔTE** 12 h à 17 h 30
MENU A LA CARTE TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE

RESTAURANT

LANNI INC.
3132 est, rue Sherbrooke (coin Préfontaine)
527-8313

MENU SPECIAL
DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE
En spécial

- Rôti de boeuf au jus
- Scampis
- Veau parmijana

Licence complète

DINER D'AFFAIRES SALLE DE RECEPTION

L'art de vivre



Photo Le Dimanche — Robert BERTRAND

Ne mettez pas toutes vos tomates dans le même panier

par J. Bourdeau

Je ne sais pas vos occupations lorsque vous allez en vacances à l'étranger. Vous visitez sans doute? Les dépliants publicitaires sont en général un cocktail de vieilles pierres, de tombeaux, d'églises, de musées; on y vante rarement les mérites des marchés. Pourtant, je ferai le voyage pour aller flâner sur la rue Mouffetard, à Paris, ou dans celui de Guadalajara, au Mexique.

Ce sera pour une autre année. Pour ceux qui, comme moi, ne se sont pas remplis les narines, et les yeux de parfums et de couleurs exotiques, je vous conseille de vous rendre au marché Jean-Talon ou Atwater.

Y aller pour flâner

A moins que vous ne sachiez exactement ce que vous voulez: un sac de pommes de terre ou de blé d'Inde, le marché est un lieu pour flâner avec l'esprit ouvert et disponible. Il faut savoir écouter le boniment des vendeurs ambulants, se laisser distraire par les odeurs, ne pas avoir peur de demander. Habités que nous sommes à nos produits séchés, congelés, plumés, vidés, emballés, on redécouvre un monde vivant, frais, terreux, bruyant. Cette semaine il y avait beaucoup de vert à Jean-Talon, concombres, blé d'Inde, céleri, salade, cornichons (moins chers que la semaine passée). Les tomates commencent à arriver, aussi autant en parler avant qu'il ne soit trop tard.

Un légume polyvalent

Est-ce un légume ou un fruit? Il y a peu de produits qui peuvent subir autant de préparations que la tomate, crue, cuite, nature, farcie, tout lui réussit. Pourtant l'usage qu'on en fait dans les restaurants est très limité. Elle décore un hors-d'œuvre ou complète une salade. Grillée, elle met de la couleur à une brochette; elle joue toujours les seconds violons. De tomates servies pour elles-mêmes, point. Voici donc

quelques recettes pour réparer le tort que lui font les gargotiers.

En entrée

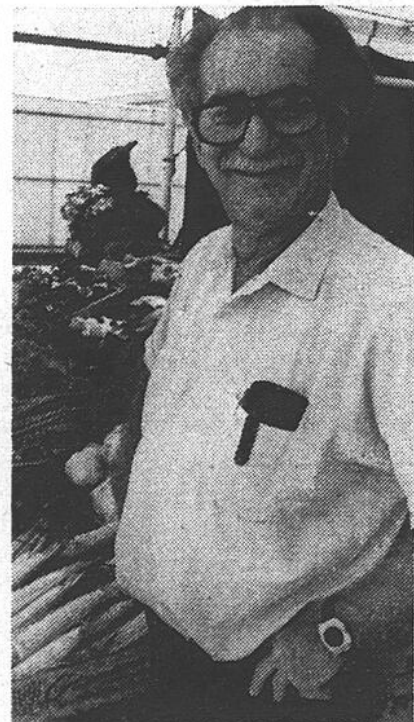
Je ne connais rien de plus léger pour ouvrir un repas qu'une assiette de tomates tranchées. Faire bouillir une casserole d'eau. Pendant ce temps enlever le pédoncule (queue) de 4 ou 5 belles tomates, hacher une poignée de persil frais. Plonger les tomates 30 secondes dans l'eau, les retirer, les rafraîchir sous le robinet d'eau froide. Cette opération permet d'enlever la peau qui est parfois un peu coriace. Les peler, trancher dans le travers (les rondelles sont plus jolies) disposer sur un plat, saler, poivrer, arroser d'une vinaigrette légère (1 cuillère de vinaigre de vin, 3 cuillères d'huile d'olive), parsemer de persil haché. Vous pouvez varier cette entrée en ajoutant des oignons crus hachés, en intercalant des tranches d'œufs durs, en décorant de filets d'anchois, etc... servir frais.

Pour le brunch du dimanche: les œufs brouillés Tintin

C'est la recette d'un ami espagnol, qui ne vient plus chez nous le dimanche pour ne pas avoir à travailler. 5 gousses d'ail non pelées, 4 tomates, 2 feuilles de laurier, 6 œufs, de l'huile d'olive, sel et poivre. Peler les tomates comme il est dit plus haut, les couper en deux par le travers, prendre chaque demi-tomate et en les pressant dans les mains, exprimer les pépins et le jus. Hacher grossièrement la chair obtenue. Faire chauffer une poêle avec 2 onces d'huile d'olive, les 5 gousses d'ail avec la peau et le laurier. Ajouter la pulpe de tomate, sel, poivre, laisser cuire un bon 15 minutes de façon à ce que toute l'eau soit évaporée et que les tomates soient réduites en purée. Ajouter les œufs légèrement battus et procéder comme des œufs brouillés en remuant. Ne pas trop cuire pour garder moelleux. Servir chaud ou froid avec des toasts et du vin blanc. Ne pas oublier de manger l'ail, rien de tel pour se relever d'un samedi difficile.

Tomates sautées à la provençale

Ne croyez pas que la demi-tomate recouverte de chapelure que vous avez mangée au restaurant ressemble à cette recette. Couper les tomates en deux, les presser légèrement pour enlever les pépins, saler et poivrer, mettre dans une poêle contenant de l'huile d'olive as-



sez chaude, le côté coupé au dessous. Pendant ce temps, hacher une poignée de persil, 2 gousses d'ail, mélanger avec de la chapelure, lorsque les tomates sont presque cuites, les disposer sur un plat allant au four (côté coupé dessus), parsemer de chapelure et finir de cuire au four 5 minutes.

Tomates farcies

Prendre 4 grosses tomates, les couper en deux (toujours dans le travers), exprimer les pépins, enlever un peu de chair s'il faut, saler et poivrer. Faire une farce avec 1 livre de porc haché, 2 tranches de mie de pain trempées dans du lait, 1 oignon moyen haché et fondu au beurre, une poignée de persil et deux gousses d'ail hachées, assaisonner, bien mélanger et farcir les tomates. Ne pas avoir peur de garnir largement. Disposer sur un plat allant au four, arroser d'huile et cuire doucement une heure. Vous pouvez aussi inventer une farce avec selon la fortune de votre frigidaire, reste de viande, de riz, de poivrons, etc...

Vu la consommation de tomates que nous faisons ici, je trouve qu'il est curieux qu'un peuple aussi septentrional que le nôtre en raffole à ce point alors qu'il n'y a pas si longtemps nos ancêtres du nord de la France la prenaient pour du poison; ce doit être encore un tour de notre sang latin!

